

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2021 - JANVIER 2022

Edition Chablais vaudois / N°52 / Journal des Eglises réformées romandes

Nos recettes pour
mijoter des moments
de partage

6
ACTUALITÉ
Que faire
des potentielles
victimes des
talibans ?

8
RENCONTRE
Théo Buss,
pasteur et militant !

19
RECHERCHE
Que disent
les expressions
murales en
Jordanie et
au Maroc ?

25
VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Un pavé retrace l'histoire de Taizé

5 La foi se perd de génération en génération

6 Culture religieuse et école à domicile

7 L'EPER accompagne les Afghans de Suisse

8 RENCONTRE

Théo Buss, pasteur et militant

10 DOSSIER : NOËL, UNE FÊTE À CROQUER

12 Poulet rassembleur

13 Une douceur pour cheminer

14 Pomme de terre en robe de gala
Un cadeau anisé

15 Déguster le concept théologique

16 Un dessert en conscience

17 Réunis par un dessert

18 Un biscuit de réconciliation

19 THÉOLOGIE

19 Art mural et religion

20 Pandémie de clivages

22 CULTURE

25 VOTRE RÉGION

25 Jongny: La Grande Tablée, une communauté en construction

33 Couronnes de l'aveant

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

L'EREN fait un état des lieux

BILAN Un rapport dressant un panorama des activités de l'EREN et de leurs interactions sera présenté lors du prochain Synode. Il met en évidence de manière flagrante que deux réalités se vivent entre l'Eglise cantonale et les paroisses. Ces deux niveaux entretiennent des liens qui ne sont plus aussi évidents. Dans les paroisses, il a été observé que l'on s'habitue à vivre avec de moins en moins de monde, tout en maintenant les moyens mis à disposition. A noter aussi que les idées nouvelles peinent à émerger dans un contexte limité par des diminutions et un éparpillement des forces. ▲

BERNE-JURA

Les Eglises prêtes pour 2022

OPTIMISME Malgré un déficit estimé à 200 000 francs sur un budget total de 1 138 900 francs prévu pour 2022, les responsables de l'arrondissement jurassien se disent confiants dans l'avenir. Pour 2023, les budgets viseront plus d'équilibre, notamment grâce à la suppression de la subvention de 100 000 francs octroyée au Centre de Sornetan, actuellement en vente. Les services de l'arrondissement ne manquent pas de créativité pour proposer des activités foisonnantes dans les domaines de la formation, de la jeunesse, de Terre Nouvelle, de la migration et des médias. ▲

GENÈVE

Une série inédite pendant l'Avent

CHEMINEMENT Quatre professeur·e·s de la Faculté de théologie de l'Université de Genève ont été invité·e·s par la paroisse Rive gauche à assurer la prédication des quatre dimanches de l'Avent autour de personnages bibliques clés de ce temps liturgique. Ghislain Waterlot, Sarah Stewart-Krocker, Elisabeth Parmentier et Andreas Dettwiler feront découvrir ce que Marie, Zacharie, Siméon et Jean-Baptiste ont à nous dire sur cette période de l'année. L'objectif de cette série inédite est d'entraîner les paroissiens dans une réflexion théologique originale. ▲

Plus d'informations sur rive-gauche.epg.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses.

Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

NOËL

Veille de Noël, 24 décembre, 23h, culte radio en direct de Bussigny (VD) sur **Espace 2** et culte enregistré à Alexandrie dans le cadre des 100 ans de l'Action chrétienne en Orient sur **RTS un**.

Noël, 25 décembre, 10h, culte en Eurovision en direct de Martigny (VS) sur **Espace 2** et sur **RTS un**.

CINÉMA

Premier documentaire de notre collègue Camille Andres, **Le Pari d'Esther** suit une jeune agricultrice et entrepreneure de Château-d'Oex (VD) dans son projet de ferme agrotouristique. Actuellement en salles. www.leparidesther.ch. ▶

DES FÊTES À
« GOÛTER EN ESPRIT »

Dans de nombreux foyers, les livres de cuisine ou les recettes découpées dans des magazines sont rangés sur une petite étagère cachée quelque part entre l'armoire aux casseroles et le buffet aux provisions. Comme si ces textes ne méritaient pas leur place dans une bibliothèque entre ouvrages savants et littérature. « Le dictionnaire définit la fiction comme une littérature < s'intéressant à la narration d'événements imaginaires >. C'est ce que sont les recettes : des récits de prétendus repas. Ne vous laissez pas tromper par le fait qu'elles sont écrites à l'impératif < cueillez les feuilles de basilic >, < épluchez l'oignon >. Oui, vous ferez peut-être cela demain, mais pour l'instant, vous faites autre chose », écrivait en 2013 la journaliste Bee Wilson dans un article consacré au « plaisir de lire des recettes », paru dans le *New Yorker*.

« Ces recettes servent aussi de vecteur au partage d'une expérience sensorielle en tissant une connexion entre le plaisir physique et le plaisir imaginaire, entre le corps et l'esprit », analyse la chercheuse en littérature française Edwige Crucifix dans le magazine *Captures*.

C'est justement parce que nous croyons au pouvoir évocateur de la recette que nous avons décidé d'en faire notre dossier, avec l'espoir que ces quelques textes permettront même à celles et ceux qui sont le moins entourés de « goûter en esprit » – pour reprendre l'expression de Bee Wilson – à ces plats qui représentent Noël, chacun à leur manière.

▶ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 24 janvier 2022 au 6 mars 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Taizé dans le flux de son histoire

L'historienne Silvia Scatena publie la première histoire de la communauté bourguignonne, singulier laboratoire d'unité chrétienne et creuset de renouveau spirituel.

DYNAMIQUE Un pavé et un événement. L'ouvrage de Silvia Scatena l'est par l'épaisseur du volume et par le traitement réservé à son sujet. Sur 650 pages, l'historienne (professeure à l'Université de Modène et chercheuse associée à la Fondation pour les sciences religieuses de Bologne) offre la toute première histoire détaillée de Taizé, de ses origines romandes à son rayonnement mondial dans les années 1970.

Loin de se cantonner à la biographie du

fondateur, elle s'attache à la communauté dans la pluralité de ses facettes. « Au-delà de Roger Schutz, qui reste le chef d'orchestre de l'ensemble, ce qui m'a intéressée, c'est la multiplicité des apports et des liens entre les frères et les différentes réalités ecclésiales ou historiques où leur projet s'est inséré, avec les débats houleux qu'il a pu susciter », explique Silvia Scatena.

Les premiers chapitres dessinent l'émergence de ce projet monastique au sein d'une nébuleuse d'étudiants protestants romands d'avant-guerre. Puis vient la fondation proprement dite à Taizé en Bourgogne, les premiers vœux et la rédaction de la règle. C'est à cette époque que se cristallise le vif désir d'unité chrétienne, qui connaîtra son apogée avec le concile Vatican II (1962-1965). Le livre analyse alors la désillusion œcuménique qui s'ensuit et l'invention du « concile des jeunes », relance novatrice intégrant le mécontentement juvénile de ces décennies. Tracé parallèle, l'historienne relate aussi l'essaimage en petites « fraternités », fondations aux expériences avant-coureuses, « au cœur des masses » et des Eglises.

L'ouvrage frappe par l'équilibre du jugement sur un sujet pour lequel l'autrice ne cache pourtant pas son empathie : « Taizé m'a beaucoup apporté sur le plan personnel... En retraçant la « parabole d'unité » de cette communauté, je voulais rendre aux frères un peu de ce qu'ils m'ont donné », confie-t-elle.

La richesse du travail est soutenue par la très ample documentation consultée : à Taizé même (où l'on avait pourtant longtemps affirmé ne pas en conserver, pour vivre la « dynamique du provisoire »), mais aussi dans nombre d'archives publiques et privées. A quand un second volume, qui reprendrait, depuis les années 1980, le fil de cette histoire passionnante ? **■ M.W.**

Fini la pub religieuse sur Facebook

INTERNET Facebook et Instagram retirent 98 % de leur bénéfice de la vente de publicité et de contenus sponsorisés à des publics cibles bien définis. Pourtant, dès janvier, il ne sera plus possible pour les annonceurs de choisir les destinataires de leurs messages en fonction de certains critères jugés sensibles par l'entreprise Meta, qui gère désormais les deux sites. Fini donc de cibler des personnes en fonction de leur état de santé, de leur religion ou de leur orientation sexuelle, selon une publication de blog de Graham Mudd, responsable des offres marketing de l'entreprise en crise d'image. **■**

Une messe à Saint-Pierre

GENÈVE Initialement prévue en mai 2020, puis repoussée en raison de la crise sanitaire, la célébration de la première messe catholique romaine depuis le passage à la Réforme en 1536 devrait avoir lieu le 5 mars 2022 à 18h, date d'entrée en carême. La paroisse protestante de Saint-Pierre a, en effet, annoncé dans un communiqué avoir relancé son invitation. **■**

Dieu bouté hors de la Constitution

SUISSE Dieu pourrait disparaître du préambule de la Constitution cantonale d'Appenzell Rhodes-Extérieures. Un groupe de travail préparant une refonte constitutionnelle a en effet opté pour cette option plus inclusive qu'une variante faisant référence à Dieu, selon *La Chronique* RTS religion. Le projet doit encore être débattu au Grand Conseil du petit canton et être adopté par les urnes, probablement en 2023. **■**

Racines romandes

On se souvient de la rencontre que Taizé a animée à Genève avec 40 000 jeunes, au tournant 2007-2008. Mais les liens de la communauté avec la Romandie sont bien plus anciens. Ils sont même originels : le fondateur, frère Roger, était vaudois. Ceux qui deviendraient ses premiers frères étaient des étudiants lausannois, genevois et neuchâtelois. Une première expérience communautaire les a d'ailleurs rassemblés de 1942 à 1944 autour de la cathédrale de Genève.

A lire

Taizé, une parabole d'unité. Histoire de la communauté des origines au concile des jeunes, Silvia Scatena, Brepols, 2020, 650 p.

Vendredi 3 décembre à Genève, deux événements en lien avec cette publication : **17h30**, au temple de Saint-Gervais, prière avec des chants de Taizé. **20h**, à la salle André Trocmé (Rue Jean-Dassier 11), discussion avec Silvia Scatena et le prieur de Taizé, frère Aloïs.

Chaque génération est moins croyante

Publiée en novembre, une étude reprend les différentes recherches menées depuis 1930 sur l'évolution des valeurs en Suisse. Elle est signée du doctorant Jeremy Senn et du professeur de sociologie à l'Université de Lausanne Jörg Stolz. Le point avec ce dernier.

La proportion de sans-confession progresse, mais selon votre publication, ce n'est pas parce que l'on perd la foi en devenant adulte.

JÖRG STOLZ Les résultats sont d'une clarté frappante. Ils montrent bien que la progression des sans-confession est d'abord due au fait que chaque génération est moins croyante que la précédente. Ces chiffres ne sont pas étonnants en soi, les recherches font le même constat dans toutes les démocraties. On arrive au même résultat dans des pays ayant des histoires et des situations aussi différentes que l'Allemagne, la France ou les Etats-Unis.

Quelle en est la cause ?

Il est difficile de répondre à cette question. Les spécialistes pensent que c'est en lien avec la modernité ou avec l'individualisation de la société. Peut-être aussi que, même dans les familles croyantes, on tend à considérer que les enfants ont le droit de choisir eux-mêmes leur confession. Et que ces derniers en ont davantage conscience. Mais c'est de l'ordre de l'hypothèse.

Et ce mouvement touche toutes les confessions ?

Les différents groupes religieux sont concernés et l'on ne voit pas de différences entre groupes plus libéraux et plus conservateurs.

Les groupes très fermés, en revanche, résistent un peu mieux, mais les tendances générales sont les mêmes, les choses vont simplement un peu plus lentement dans les communautés très resserrées.

Votre étude réfute également l'hypothèse d'un transfert vers d'autres formes de religiosité. Pourtant, on a l'impression que les librairies débordent d'offres de spiritualité alternatives...

Je ne suis pas sûr que l'on assiste vraiment à une augmentation du nombre de ce type de publications. C'est un chiffre que je n'ai pas, mais ça pourrait être utile de s'y intéresser. Ce que je constate cependant dans les études, c'est que les réponses liées à des spiritualités alternatives ne progressent pas au fil du temps.

Même la croyance en une « puissance supérieure » serait donc en déclin ?

Cela reste l'une des principales réponses données. Mais il s'agit d'une étape intermédiaire. Une génération croit en un dieu personnifié. Leurs enfants vont être plutôt enclins à croire en une énergie ou une puissance supérieure et la génération suivante n'y croira plus du tout. C'est en tout cas le type de schéma que l'on retrouve.

Votre analyse porte sur près d'un siècle. Cette progression est-elle linéaire ou voit-on des accélérations marquées de cette sécularisation ?

Il y a quelques pics lors de scandales d'Eglise, mais la seule rupture que l'on constate, dans l'ensemble, c'est celle des années 1960.

Mais alors, comment nos contemporains répondent-ils aux angoisses existentielles ?

Différentes choses reprennent les rôles traditionnels de la religion. Les personnes qui vont mal vont se tourner vers toute sorte d'offres séculières, telles que la psychothérapie ou la psychanalyse. Et si l'on aborde la question du sens de la vie, les répondants évoquent des éléments tels que la famille ou le travail. En fait, les gens croient d'abord en eux.

► Joël Burri



Le fait, même pour des parents croyants, de considérer la foi comme un choix individuel pourrait nuire à la transmission des valeurs.

► Retrouvez l'article de Jeremy Senn et Jörg Stolz sous www.re.fo/generations.



Négocier une place pour le fait religieux

Minoritaires en Suisse, les familles qui scolarisent leurs enfants à domicile sont aussi tenues d'assurer l'enseignement d'éthique et de culture religieuse défini par leur canton.

DIVERSITÉ Nombre d'approches pédagogiques coexistent au centre FEEL (Faire l'école à la maison) de La Sarraz (VD). Ce lieu associatif est à disposition des parents qui scolarisent leurs enfants à la maison. Dans ces locaux, ils peuvent organiser des ateliers communs, monter des projets, faire venir des spécialistes externes... « On mise entre autres sur une pédagogie participative proche d'une transmission naturelle, telle qu'elle se ferait dans un village », explique Mical Vuataz Staquet, co-présidente de FEEL. Des cours de français ou de mathématiques imprégnés de convictions chrétiennes côtoient les approches nourries par la pédagogie Montessori ou Steiner. « Nous avons de tout : des catholiques, des anthroposophes, des musulmans, des familles qui privilégient l'école en forêt... »

Un sujet personnel

Pour certains parents, le choix de la scolarisation à domicile se fait en partie pour des questions religieuses. Mais aucune donnée fiable n'existe sur ces motivations. « Les familles se retrouvent autour des valeurs du centre, notamment la culture du don et le non-jugement », explique Mical Vuataz Staquet. Des ateliers de philosophie en commun ont par exemple lieu « pour évoquer les mythes, le rapport au monde, au divin ». En revanche, pour ce qui est de l'enseignement théorique d'éthique et de culture religieuse (ECR) à proprement dit, « il n'y a pas vraiment d'atelier dédié », explique Mical Vuataz Staquet. Si sur d'autres matières, la collaboration est de mise, pour ce qui est du fait religieux : « Il s'agit de quelque chose de personnel. Ces sujets se discutent en famille, à tort ou à raison ! »

Du côté des familles, l'ECR s'apprend « dans le vécu, la discussion, la rencontre avec d'autres gens », témoigne Lena



Moser, maman de trois enfants de 5, 7 et 10 ans à La Sarraz, et s'appréhende comme tout autre sujet « par une démarche commune : si je me retrouve face à une question à laquelle je ne sais pas répondre, on cherche ensemble ». Elle reconnaît aussi qu'expliquer le fait religieux est complexe quand des croyances personnelles sont en jeu. « On transmet notre foi chrétienne, au travers de notre vécu de prière, de nos convictions. On leur parle du judaïsme ou de l'islam en leur expliquant les différences. Mais il est clair que nous avons une conviction intime sur le sujet. Clair aussi que nos enfants seront libres de choisir leur croyance plus tard. »

Distinction difficile

L'ECR n'est « pas toujours connu et clairement distingué de l'enseignement confessionnel », reconnaît Sylvain Lang, inspecteur scolaire dans le canton de Fribourg, qui compte proportionnellement moins d'élèves scolarisés à la maison que dans le canton de Vaud. Un cadre légal plus strict est d'ailleurs en discussion côté vaudois. Pour ce qui est des ressources, les outils spécialisés dans l'ECR,

ne sont pas non plus très connus des familles. « Aucun matériel ni religieux ni même scolaire n'est fourni aux parents ayant choisi de s'occuper de l'instruction de leurs enfants. Nous devons nous débrouiller seuls. C'est une excellente chose, car nous avons ainsi développé une grande communauté d'entraide », assure Murielle Favre Perret, présidente de l'association de parents Les Travailleurs de la Pensée, à Corcelles-près-Payerne (VD)... qui précise aussi que sa structure n'aborde pas les questions religieuses.

Aux parents de se débrouiller, mais les savoirs des jeunes sont contrôlés lors des visites à domicile. Dans le canton de Vaud, la « distance critique » de l'élève est évaluée, pour distinguer « les faits établis ou les notions communément admises des valeurs et des croyances de chacun ». Dans les faits, « on vérifie par exemple qu'il y ait des notions culturelles sur des personnages ou des symboles importants, comme Noël ou Pâques » explique Sylvain Lang. « Mais on contrôle uniquement ce que les parents ont fait, pas ce que les enfants ont retenu », souligne-t-il. **▲ C. A.**

Soutien aux Afghans d'Europe

Ils vivent en Suisse, mais leur famille est directement menacée par les talibans, de retour au pouvoir en Afghanistan depuis août dernier. A Lausanne, l'EPER a ouvert une permanence pour les aider.

SOLITUDE Seule à une table du local de Point d'Appui, en ce froid lundi soir de novembre, Safa* est venue avec une liasse de documents et son téléphone portable, qu'elle manie de ses grandes mains nerveuses. Cette jeune maman de plusieurs enfants espère formuler une demande de visa humanitaire pour ses parents et sa fratrie, menacée par les talibans.

Violences

Le plus immédiatement en danger est un jeune frère, pour lequel elle a déjà déposé tout un dossier. Qui est-il? Lorsqu'on lui demande une photo, c'est un cliché violent qui surgit de son écran: un cou, barré d'une grande boursouflure. « Il a déjà été attaqué par les talibans », souffle-t-elle, avant de dévoiler d'autres images de meurtrissures: avant-bras, jambe... Sur un cliché datant « d'avant » l'arrivée des talibans, on distingue un jeune homme souriant, l'air presque timide, en tenue de sport. Le frère de Safa n'est pas un opposant, mais exerce une profession intellectuelle. C'est donc un esprit critique**. « Il est caché chez un ami depuis deux mois, il a perdu beaucoup de poids, ne sort plus, il est très stressé, déprimé, il a peur d'être tué s'il se déplace... » La voix de Safa, elle aussi, témoigne d'une déprime profonde.

Mais après une séance d'information introductive, la jeune femme se ressaisit. Elle peut enfin rencontrer une juriste. Munie de sa série de photocopies de documents en farsi, accompagnée par une traductrice bénévole, Safa s'apprête à constituer le fameux dossier pour ses parents et autres frères et sœurs, interdits de travailler. Seul son père de 70 ans peut subvenir aux besoins de toute la famille: les vivres manquent, l'étau se resserre.

Il est tard, la pièce est sombre, l'écran de l'ordinateur minuscule et la tâche ardue pour les bénévoles de l'EPER: elles



L'EPER met en place des informations spécifiques pour les personnes d'origine afghane.

font de leur mieux pour lister, identifier, classer les documents nécessaires. Il faut justifier l'identité de chaque personne menacée, prouver sa profession, son parcours, dater chaque incident ou menace. Toutes les pièces sont utiles (messages Facebook, vidéos envoyées sur WhatsApp, etc.) mais doivent être traduites. Et surtout, il faut rédiger une demande formelle expliquant en quoi ces personnes sont menacées de mort.

Résultats incertains

Un travail titanesque et « douloureux », explique Marie, une bénévole. « Pour eux, parce qu'ils sont obligés de revenir en détail sur les atrocités déjà subies et les risques qui pèsent sur leurs proches. Et pour nous, qui entendons ces histoires les unes après les autres. »

L'issue? Plus qu'incertaine. Pour l'heure, les demandes de visa humanitaire pour des Afghans en Suisse sont acceptées au compte-gouttes. « On leur donne énormément d'espoir. Alors qu'absolument rien n'est sûr », soupire une bénévole.

Alors pourquoi ces démarches ar-

dues? « D'abord, il s'agit d'un droit. Et si aucune demande n'est formulée auprès du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), ce dernier pourrait arguer qu'il n'y a pas de besoin, et la situation n'aurait pas de raison d'évoluer », remarque Elise Shubs, responsable missions stratégiques et transversales auprès de l'EPER. De plus, note l'ONG, « les décisions négatives sont susceptibles de recours et il est important d'avoir également un accès aux tribunaux, pas seulement à l'administration. Il est alors possible de sensibiliser l'opinion publique sur ces décisions négatives ». Dans le canton de Vaud, l'EPER a pu, depuis août, constituer une quinzaine de demandes de visas humanitaires, solides et motivées. Une forte mobilisation civile et politique devra les accompagner. Car pour l'heure, toutes les démarches reposent sur des gens comme Safa. Qui a conscience d'être le seul espoir de survie de sa famille et n'en dort plus la nuit. **■ C. A.**

* Nom d'emprunt.

** Non détaillé par sécurité.

Théo Buss

A chaque époque ses combats

Pasteur engagé, ce retraité actif n'hésite pas à donner de sa personne pour soutenir les causes qui lui tiennent à cœur. Indigné par toute forme d'injustice, il dénonce ouvertement les dérives du néolibéralisme.

MILITANT Zurich, 4 octobre dernier : des activistes du mouvement Extinction Rebellion bloquent une rue dans le centre-ville. Leur but : pousser le Conseil fédéral à déclarer l'état d'urgence climatique. La police intervient et interpelle 134 personnes, dont le pasteur Théo Buss (photo).

Le retraité n'en est pas à son coup d'essai. En septembre, il a également plaidé le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) sur la façade du château qui abrite le Conseil d'Etat neuchâtelois.

Visionnaire précoce

Ce combat, il l'a commencé bien plus tôt. En 1974 déjà, il participait à l'organisation d'un week-end intitulé « La croissance piégée », basé sur un rapport du Club de Rome sur les limites de la planète paru en 1972. Presque cinquante ans auparavant, une publication de savants du Massachusetts Institute of Technology (MIT) prédisait la situation d'urgence écologique dans laquelle nous nous trouvons actuellement. « Avec quelques amis de la Déclaration de Berne, nous étions convaincus de la pertinence de ce rapport prophétique. Alors pasteur au Locle (NE), j'en parlais même dans mes pré-

dictions. Parmi les événements que nous avons organisés, il y avait bien quelques participants, mais le public n'était pas préparé. Je dois dire qu'à l'époque, nous avons su ce que signifiait prêcher dans le désert... », se désole-t-il.

Sur tous les fronts

Homme de convictions et d'engagements, Théo Buss s'est efforcé de dénoncer et de militer contre toute forme d'injustice tout au long de sa vie. « C'est inné chez moi, j'ai toujours eu un besoin de comprendre le fondement des choses, notamment en ce qui concerne la domination des pays riches sur les plus pauvres. »

Fin des années 1960, alors en études à Cambridge, il est scandalisé par le noyautage de la CIA dans les milieux étudiants. Une première confrontation aux services secrets américains avant des années de ministère en Bolivie, où il réalisera l'ampleur de cette influence en Amérique latine dans le cadre de l'opération Condor. Très longtemps tenue secrète, cette dernière a été une campagne d'assassinats et de lutte antiguérilla soutenue par les Etats-Unis pour servir leurs intérêts. Sur place, il soutient la grève de la faim des femmes et des mineurs, en leur proposant des locaux pour se réunir et en servant de relais entre les différents protagonistes. Cette expérience restera l'une des plus marquantes de sa vie.

Proche-Orient

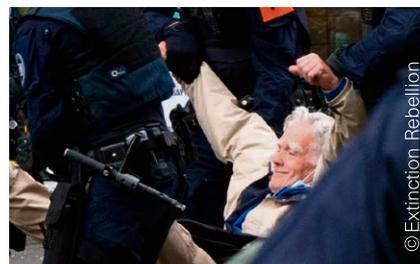
Le conflit israélo-palestinien l'a également préoccupé tout au long de sa vie, principalement dans le cadre de son rôle d'attaché de presse au Conseil œcumé-

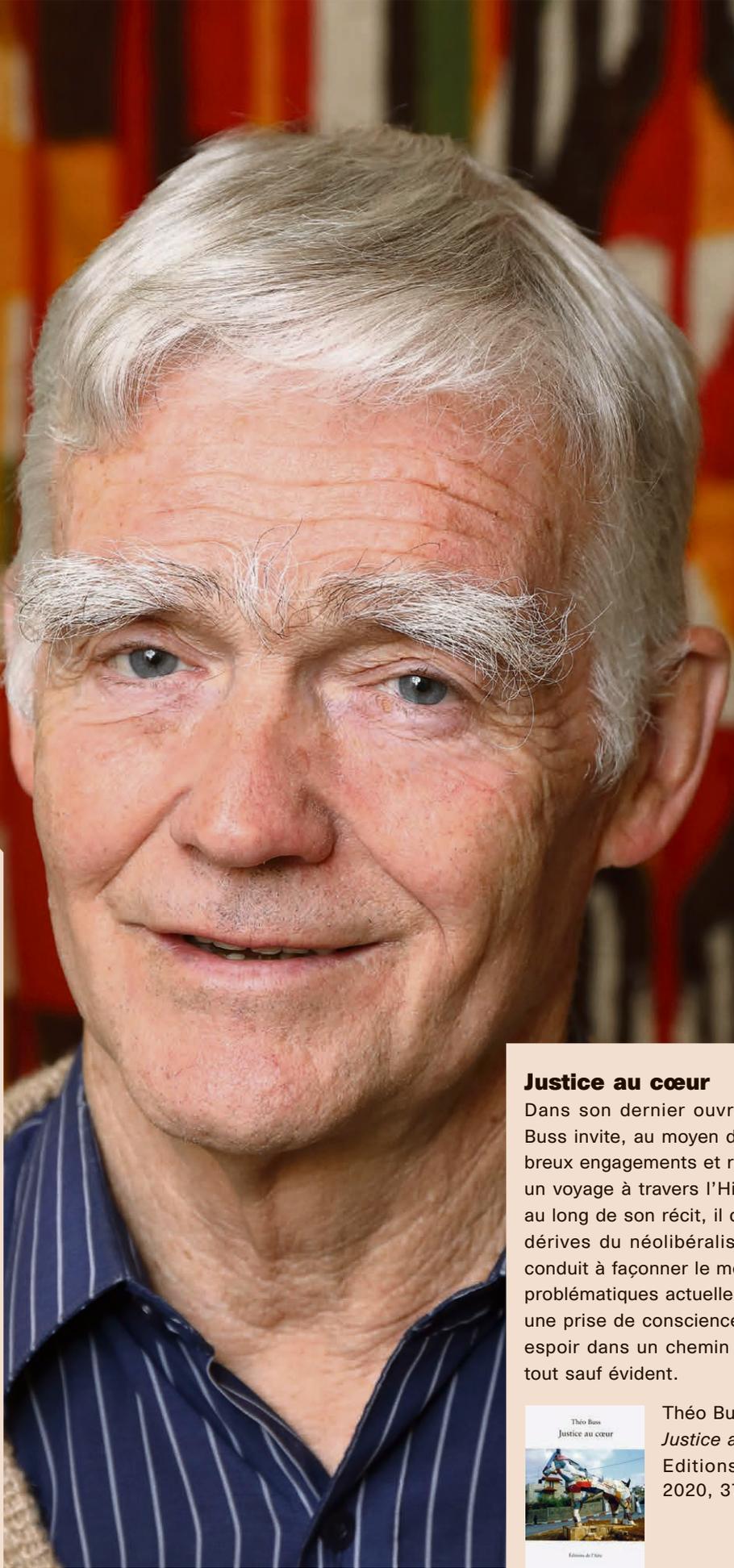
nique des Eglises (COE). Il a pu affiner son jugement par la suite en tant qu'observateur des droits humains sur place. Dans ses mémoires intitulées *Justice au cœur* (voir encadré), il consacre plus de six chapitres à la question en faisant notamment référence à l'un de ses maîtres à penser, Edward Saïd, professeur de littérature, historien, intellectuel palestinien et auteur d'une trentaine d'ouvrages dont *Culture et impérialisme* et *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* (1978). Un ouvrage considéré comme une référence en matière d'études postcoloniales. Il dénonce des mécanismes de domination utilisant la dépréciation de la langue arabe et la diabolisation de l'islam.

Changements salvateurs

Secrétaire romand de Pain pour le prochain dans les années 2000, le pasteur neuchâtelois œuvre également à sensibiliser aux problématiques liées aux pays du Sud et à leur exploitation. « J'avais un problème avec la notion d'aide au développement que l'on utilisait à l'époque. Cela a ensuite changé pour se tourner vers l'autonomisation des populations, ce qui me semble une meilleure manière d'appréhender la chose », ajoute-t-il.

Pour Théo Buss, la priorité aujourd'hui concerne la question environnementale : « Les autorités sont paniquées à l'idée de prendre des mesures drastiques et courageuses, alors que ce serait la seule manière de prévenir les désastres qui pointent à l'horizon. » Une cause pour laquelle il va continuer de s'investir corps et âme en faisant tout ce qu'il jugera pertinent. ■ Nicolas Meyer





Bio express

1942 Naissance à Zurich.
1949-1965 Enfance et études à Neuchâtel.
1971-1977 Pasteur au Locle.
1977-1979 Pasteur en Bolivie.
1979-1982 Responsable du service d'information Tiers-Monde (i3m).
1982-1991 Attaché de presse du Conseil œcuménique des Eglises (COE).
1991-1992 Pasteur à Genève.
1992-1996 Professeur à la faculté de philosophie et de théologie de l'Université catholique de Bolivie.
1998-2005 Secrétaire romand de Pain pour le prochain.
2005-2009 Formateur au Nicaragua.
2009-2013 Député au Grand Conseil neuchâtelois.
Depuis 2009 Retraité actif à La Chaux-de-Fonds.

Justice au cœur

Dans son dernier ouvrage, Théo Buss invite, au moyen de ses nombreux engagements et réflexions, à un voyage à travers l'Histoire. Tout au long de son récit, il dénonce les dérives du néolibéralisme qui ont conduit à façonner le monde et ses problématiques actuelles. Il invite à une prise de conscience redonnant espoir dans un chemin d'humanité tout sauf évident.



Théo Buss,
Justice au cœur,
Editions de l'Aire,
2020, 372 p.

A young girl with blonde hair is shown in profile, looking intently at a large, golden-brown roasted turkey. The turkey is garnished with orange slices and cranberries. The background is softly blurred, showing other people, suggesting a social gathering or a family meal.

Une religion née de repas partagés

« Le christianisme commence avec des agapes, c'est un élément constitutif de la communauté. On a, en tout cas, le sentiment, en lisant les lettres de Paul et les Actes des apôtres, que des repas se faisaient régulièrement », explique Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. « Peut-être pour des raisons pratiques : les aides apportées aux plus pauvres, aux veuves en particulier, prenaient alors la forme d'aliments et de boissons. Mais quand la communauté grandit, quand elle s'institutionnalise, ces moments de partage deviennent de plus en plus symboliques et codifiés », constate le chercheur. Reste que le repas partagé garde une place importante. « Pour marquer les temps forts, l'on cherche à sortir de l'ordinaire. En particulier, on peut agir sur l'alimentation. Ainsi, il y a des fêtes durant lesquelles l'on s'abstient de manger alors que pendant d'autres, l'on va manger beaucoup ou de meilleure qualité. » Noël fait évidemment partie de la deuxième catégorie. « Aujourd'hui, ce repas se vit davantage en famille, famille élargie souvent. Mais les goûts partagés en communauté croyante survivent tout de même : dans les paroisses où il y a un culte le soir du 24 décembre, à la veille de Noël, il se termine régulièrement par des pâtisseries et du vin chaud! »

LE GOÛT DE NOËL

DOSSIER Pour les fêtes de fin d'année, on veut le meilleur ! Par exemple, selon le *Bulletin du marché de la viande*, il s'est vendu en 2018 trois fois plus de morceaux nobles (filets, entrecôtes) en décembre qu'en octobre. Une frénésie de consommation paradoxale pour fêter un Dieu qui s'est incarné dans la plus grande humilité. Mais cela fait aussi écho à une volonté de faire plaisir, qui répond également à cet acte d'amour divin. Nous vous invitons à repenser la diversité de Noël en quelques recettes simples ou festives. Et peut-être voudrez-vous partager les vôtres sur reformes.ch/recettes ?

Un plat camerounais qui rassemble

Active dans de nombreux projets liés à la migration, Maximilie Dubigny de Bévillard (Jura bernois) partage une recette qui fait l'unanimité au Cameroun.

UNIVERSEL Le Cameroun ne compte pas moins de 250 groupes ethniques ayant leurs propres influences culturelles et culinaires. Du Nord au Sud, la cuisine varie et offre une diversité et une richesse rarement égalées.

Il est toutefois un plat qui semble séduire sur l'ensemble de ce vaste territoire : « Le poulet DG est une recette qui réunit, car elle n'appartient pas à un groupe ethnique particulier. Elle est parmi les plus populaires et plaît à toutes et tous », précise Maximilie Dubigny. Pour la Camerounaise, ce mets se retrouve presque toujours lors des grandes tablées à côté d'autres spécialités plus locales. « Lorsque nous fêtons Noël ou pour une autre grande occasion, nous avons au minimum huit plats composés de poulet, de porc, de poisson accompagnés de manioc, de patates douces ou de folon (sorte d'épinard). Nous sommes rarement moins d'une vingtaine de personnes et gardons la table ouverte pour les amis et les voisins », se remémore-t-elle de ses jeunes années au pays.

A la base, le poulet DG est un plat noble que l'on cuisinait pour les grandes occasions. « Il s'est démocratisé, mais à l'origine, il était réservé à l'élite », ajoute Maximilie Dubigny. La recette est toutefois assez variable : « Bien que la base soit commune, chaque cuisinière apporte sa petite touche personnelle. Il est important de couper les morceaux assez gros pour pouvoir les manger avec les doigts. C'est d'ailleurs la seule occasion où les directeurs généraux pouvaient utiliser leurs mains », précise-t-elle en souriant. De son côté, elle a quelque peu « helvétisé » la recette en utilisant des produits plus locaux, notamment les herbes aroma-

tiques. « Certains produits sont difficiles à trouver ici. J'essaie aussi d'utiliser au maximum des ingrédients locaux pour favoriser les circuits courts », ajoute-t-elle.

En Suisse depuis de nombreuses années, elle rencontre toujours un grand succès avec ce plat lorsqu'elle le cuisine, preuve de l'universalité du mets qui dépasse aisément les frontières. Parmi ses plus grands fans, ses enfants de 7 et 9 ans. Elle met d'ailleurs un point d'honneur à leur transmettre le goût de la cuisine camerounaise pour cultiver leurs racines.

Comptez un peu plus d'une heure pour l'élaboration. Bien que la cuisson soit rapide, la marinade de la viande, la préparation des ingrédients et les différentes fritures nécessitent un certain temps. La recette proposée peut être adaptée en fonction des envies et du panier de course. **▲ N. M.**



Poulet DG (directeur général)

Pour une vingtaine de convives

2 poulets
10 plantains mûrs
4 carottes
3 poivrons
2 courgettes
1 poireau
3 gombos
1 bonne portion de haricots verts
8 tomates
3 oignons rouges et 6 gousses d'ail
2 càs de moutarde au vin blanc
Gingembre, thym, aneth, persil plat, romarin, coriandre
Sel, poivre noir, huile de colza

Préparation

Ecraser l'ail, les oignons et les herbes, jusqu'à obtenir une purée. Enlever la peau des plantains, couper en rondelles de 2 cm et faire frire, réserver. Découper les poulets en morceaux, laisser mariner avec la moutarde, du sel et une partie de la purée d'oignon, réserver. Couper différents légumes en rondelles ou en morceaux de 2 cm. Faire frire le poulet, puis le mettre dans une casserole avec 2 verres d'eau. Ajouter les carottes et plantains, laisser cuire 5 minutes. Ajouter les autres légumes, laissez cuire 5 minutes. Ajouter les tomates et le reste de purée. Laisser cuire à feu moyen pendant 3 minutes. Ajouter le poivre et servez avec de la coriandre et du piment.



Cheminer ensemble vers la fête

Originaire d'Alsace, Cathie Haesslein raconte l'importance des biscuits partagés pendant le temps qui conduit vers Noël.

TRADITIONS « Le Christstollen est une pâte levée que l'on prépare avec des amandes, des raisins secs et divers autres fruits secs. Il se conserve facilement trois semaines et il se consomme avec un thé ou un café durant toute la période qui précède Noël. Cette tradition permet de renouer avec des personnes ou d'être présent pour des personnes qui sont esseulées », explique Cathie Haesslein, qui met ses talents de cuisinière au service de l'Eglise depuis quelques années déjà. Elle a été l'une des intendantes du Café du Marché à Payerne, lorsque l'espace situé près de l'abbatiale était géré par une association ecclésiale. Aujourd'hui, elle participe toujours à la formation culinaire des JACKs vaudois (jeunes animateurs ou animatrices de camp ou de caté). Et elle le promet : « Une fois que l'on a goûté un stollen fait maison, on n'a plus envie de manger ceux que l'on trouve en supermarché ! »

« La préparation et le partage des biscuits et des gâteaux de Noël permettent d'entrer dans ce temps particulier où la lumière diminue. On décore la maison avec des textures moelleuses pour être enveloppé. J'aime partager avec mes petits-enfants ces temps où l'on va chercher les boîtes à biscuit en métal au gâteaux », relate Cathie Haesslein. « Je sais qu'il y a des personnes seules qui n'aiment pas ce temps. Il faut être particulièrement attentifs à cela, par exemple en pensant à elles en leur offrant quelques biscuits. Ce genre de cadeaux, faits main, touchent beaucoup plus que des choses achetées toutes faites », explique-t-elle. « Il faut que ce soit un plaisir, si c'est une corvée, mieux vaut ne pas le faire... »

Cathie Haesslein possède plusieurs

livres consacrés aux traditions de Noël en Alsace. Recettes, bricolages, récits et chants se succèdent, alors qu'elle cherche

« Après un stollen maison on ne veut plus de ceux des supermarchés »

une recette de stollen. « En fait, chacun a sa recette et ajoute ses fruits ou ingrédients. Mais les incontournables, ce sont les noix, les noisettes, les figues et les dattes », énumère-t-elle. « En Alsace, nous avons une grande tradition de biscuits. Dans certaines familles, il est de coutume d'en préparer de treize sortes différentes, un peu comme les treize desserts de Provence. » Plus ou moins connus, les noms des délices se succèdent donc : pain d'anis, bredele, dents de loup, etc. « Certains de ces biscuits peuvent aussi être suspendus au sapin de Noël à l'aide d'un ruban. C'est très joli, et les enfants aiment beaucoup aller chercher un biscuit au sapin. En plus, ils sont parfois meilleurs après quelques jours », sourit Cathie Haesslein. **▲ J. B.**



Christstollen

Pour un « stollen »

1,5 kg de farine
3 œufs et 3 jaunes d'œufs
2 cubes de levure de boulanger
1 c. à s. de sel
5 dl de lait
500 g de beurre
200 g de sucre
un demi-verre de rhum
Suivant les goûts, 250 g d'amandes effilées, 250 g de raisins de Corinthe, 125 g d'orange confite, 125 g de cédrat confit, le zeste d'un citron, etc.

Préparation

Faire tremper les raisins dans le rhum. Émiettez la levure dans un verre de lait tiède, mélanger à 200 g de farine et laisser lever. Travailler en pommade le sucre et le beurre puis ajouter le sel, les œufs et le zeste de citron. Dans une terrine, creuser un puits dans la farine. Verser la levure puis le mélange au beurre. Pétrir en ajoutant peu à peu le lait, les fruits coupés en dés et les amandes. La pâte doit être assez ferme. Laisser lever 30 min, puis pétrir et laisser lever encore 20 min. Abaisser la pâte en faisant deux bourrelets. Rabattre le plus petit sur le plus gros. Mettre un bol d'eau dans le four et y cuire le stollen une heure à feu moyen (env. 180 °C). Sortit du four, badigeonner de beurre fondu et saupoudrer de sucre glace.



Un produit simple dans sa belle parure

Doris Walgenwitz, aumônier au service de la pastorale de la rue et en EMS retrouve l'esprit de Noël dans le doré d'une galette de röstis.

CROUSTILLANT « La patate est un produit simple, de tous les jours, mais avec un peu de travail, on lui donne sa plus belle robe », décrit Doris Walgenwitz. Pour un repas de Noël, elle l'accompagnerait de haricots secs et de jambon roulé. « Ce sont des produits de chez nous, qui n'ont pas fait des milliers de kilomètres. »

Cette simple pomme de terre, qui se transforme en une galette dorée et croustillante, fait écho au travail de la pastorale de la rue : « L'accueil inconditionnel que l'on peut offrir ici touche probablement davantage que la soupe ou le bol de céréales que nous pouvons offrir. »

« Je me souviens d'un voyage de plusieurs mois en Bolivie. Avec une amie, nous avons préparé des röstis avec les moyens du bord, car on ne pense pas forcément à emporter une râpe à röstis dans ses bagages ! », sourit-elle.

« Bien sûr, cela correspond aussi à mes goûts, mais il est très important d'être à l'écoute de ses convives. Si un invité ne mange pas de porc, le remplacer par du poisson », complète-t-elle. **▲ J. B.**



Galette de röstis

Une galette pour 4 personnes

500 g de pommes de terre
150 g de lardons
50 g d'oignon
30 g de beurre
1 c à c de sel

Préparation

Cuire les pommes de terre à la vapeur, les laisser refroidir. Les peler et les passer à la râpe à röstis.

Dans une grande poêle, faire revenir les lardons, ajouter les oignons hachés, puis le beurre. Verser les pommes de terre. Saler.

Laisser rôtir doucement 15 à 20 minutes, en brassant de temps en temps, jusqu'à la formation d'une croûte. Retourner la galette. Laisser croûter également la seconde face.



Plaisir de donner

Bénévole de l'Eglise protestante de Genève, Marlis Zehender offre des pains d'anis à l'approche de Noël.

PARTAGER « Ça doit bien faire une trentaine d'années que je prépare de ces biscuits à l'anis pour mes amis et les différentes paroisses que j'ai fréquentées, notamment l'aumônerie de l'hôpital », raconte Marlis Zehender. « Beaucoup d'arbres de Noël doivent en être garnis, parce que la plupart des gens ne les mangent pas, mais les utilisent comme décoration. » Une utilisation qui convient tout à fait à celle qui confectionne aussi des bougeoirs en paille pour garnir ses tables de Noël. « Au début de ma carrière comme infirmière, le jour de Noël, chaque patient avait sur son plateau-repas une branche de sapin avec une bougie. Malheureusement, cela n'est plus possible », regrette-t-elle.

Ces biscuits sont décorés à l'aide de formes que l'on applique sur la pâte. « C'est l'une de mes filleules qui m'a offert mon premier moule. J'ai eu tant de plaisir à réaliser ces biscuits et à les offrir que j'ai demandé que l'on m'offre des moules pour mes anniversaires. » **▲**



Pain d'anis (biscuits à l'anis)

Pour une quarantaine de biscuits

4 œufs
500 g de sucre glace
1 c. à s. de grains d'anis légèrement grillés
500 g de farine

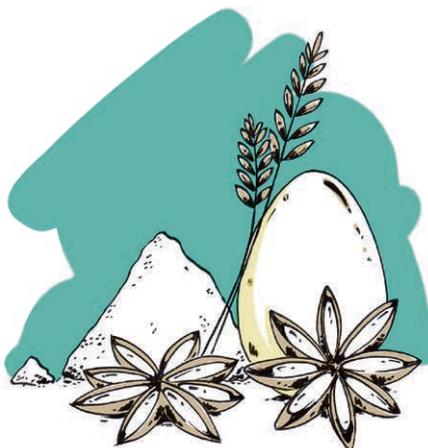
Préparation

Battre les œufs et le sucre glace jusqu'à obtenir une masse mousseuse. Ajouter l'anis (et éventuellement une pincée de sel et une cuillère de kirsch). Ajouter la farine tamisée. La pâte doit être ferme. Pétrir et laisser reposer 10 min. Abaisser en une couche de 8 mm à 1 cm d'épaisseur.

Fariner la pâte et appliquer fermement les moules. Découper les bords et laisser sécher 12 à 48 h selon la taille du biscuit.

Pour que le motif ne se déforme pas à la cuisson, la face supérieure (décorée) doit avoir séché et donc blanchi avant le passage au four. Cuire 15 à 25 min dans la partie inférieure du four à 150 °C. Si la pâte brunit, c'est que le four est trop chaud.

Plus répandus en Alsace ou en Suisse allemande que chez nous, les moules peuvent s'acheter sur les marchés de Noël ou sur internet (anismodel.ch ou springerle.com, par exemple).



Un cake aux dattes pour vivre le texte

Professeur de théologie pratique, Olivier Bauer invite ses étudiants à se livrer à la traduction sensorielle de concepts théologiques. Lui-même l'a fait pour un cake invitant à comprendre Noël différemment.

EXPÉRIMENTER En se souvenant que, selon le Coran, Marie mange des dattes pour se remettre de son accouchement, en prendre 150 g ; dénoyauter, ébullionner 5 minutes dans un peu d'eau que l'on retire – le jus est bon à boire –, mettre dans un saladier et écraser à la fourchette.

Parce que le héros de Noël, c'est un bébé, prendre un premier produit laitier : 100 g. de beurre fondu, salé de préférence pour exhausser les goûts – et pour être exaucé, puisque vous êtes le sel de la terre – ; ajouter à la purée de dattes ; vous pouvez y faire fondre une cuillerée de miel, pour rappeler le goût de la Terre qui nous est promise.

Ecraser – toujours à la fourchette pour sentir que vous êtes un corps – une banane bien mûre et l'ajouter à la pâte ; vous pouvez donner une touche personnelle, avec l'arôme d'un souvenir heureux

– j'ai choisi du rhum malgache arrangé.

Peser 150 g. de farine sans gluten – manière élégante de ne pas exclure les malades cœliaques – ou l'équivalent du poids des dattes ; ajouter 15 g. de levure comme un discret rappel de l'efficacité de la foi ; verser le tout en pluie – comme elle, la parole de Dieu féconde la terre avant de retourner au ciel – sur la

« La parole
de Dieu
féconde
la terre »

pâte et bien mélanger.

Mettre la pâte dans un moule beurré ; faire cuire 30 minutes dans un four chauffé à 180 °C.

Pendant que le cake refroidit, prendre le temps de célébrer Noël.

Servir avec un second produit laitier, de la crème fraîche, double ou fouettée, grasse, bonne comme cette Terre promise, cette Terre heureuse dans laquelle nous pouvons dès maintenant nous installer. ► **Olivier Bauer**



Un dessert, trois moments de partage

Laurence Jacquey, cuisinière au Val-de-Ruz, réfléchit à l'impact de nos choix alimentaires sur l'environnement.

TENDANCE « J'ai vécu longtemps en Norvège, tout le mois de décembre est très convivial et rythmé par plusieurs repas de fête (Julebord), occasions de manger des spécialités de la période de Noël. Avec les voisins, les amis, les collègues... Le riz au lait, une préparation nourrissante, conviviale, dont les saveurs rappellent l'enfance, se prête bien à plusieurs formes de retrouvailles.

On peut le préparer durant le temps de l'Avent et se retrouver autour en milieu de journée, avec un verre de *glögg* (vin chaud aux amandes et aux épices) pour les adultes ou de jus de cassis chaud pour les plus jeunes.

Traditionnellement, ce plat est aussi partagé pour le goûter le 24 décembre. On y cache dans le riz une amande et la personne qui la trouve, reçoit un cochon en massepain, censé porter chance.

J'aime le côté très accessible de cette recette, loin des préparatifs sophistiqués. Place à la simplicité et à l'échange ! Chacun peut apprêter ce plat comme il le souhaite : en le saupoudrant de sucre complet, de cacao, de miel, d'amandes grillées, d'un coulis de fruits, de cannelle ou en l'accompagnant d'une compote de fruits froide ou tiède – pour ma part, j'opte pour le kaki. Autour de ce plat commun, tout le monde peut garder ses particularités !

Enfin, le lendemain de Noël, les restes seront servis en dessert (*multekrem* ou *trollkrem*), agrémentés de crème fouettée (ou mascarpone d'amande par exemple) et de framboises arctiques, *multe*, et les voisins et amis invités à partager. Une recette, trois manières de se retrouver !

Pour la préparation, il faut bien compter 45 minutes. En revanche, on peut le faire à l'avance, et le manger chaud ou froid, plutôt pratique pour les périodes chargées ! Pour le riz, j'opte



pour une variété de risotto du Tessin ou de Camargue. En termes d'impact carbone, cela reste acceptable. Je suis également sensible à toutes les intolérances, notamment au lactose. Voilà pourquoi je propose une option de préparation avec du lait végétal – très simple à fabriquer soi-même 24 heures avant, si l'on a un peu de temps.

Ma recette fait la part belle aux aliments locaux parce qu'il est essentiel pour moi de cuisiner avec ce que l'on trouve autour de soi, pour une question de budget, mais aussi de sens. L'aliment fait le lien entre l'humain et la nature. Cuisiner, c'est une attitude, une présence qui permet de se nourrir sur tous les plans, y compris spirituel ! Quand je cuisine, je chante, je danse, je mets de la musique, je ne vois pas le temps passer : c'est une joyeuse méditation active ! »

▲ C. A.

Riz au lait (*risgröt*)

Pour 12 personnes

6 dl de riz à risotto
1,2 l d'eau
3 l de lait végétal (riz ou amande, plus onctueux)
¾ c. à c. sel
1 bâton de vanille, gratté

Préparation

Faire bouillir l'eau, ajouter le sel et le riz.

Baisser le feu et laisser cuire jusqu'à évaporation de l'eau, ajouter le lait végétal et la vanille.

Laisser à feu doux en remuant souvent afin que la préparation n'attache pas à la casserole.

Le riz est prêt lorsqu'il est épais et onctueux et qu'il n'a plus de liquide (ajuster selon la texture souhaitée).

Lait d'amande

Tremper 100 g d'amandes la nuit (ou 8-12h), égoutter, rincer.

Mettre les amandes et 1 l d'eau dans un blender, mixer à grande vitesse.

Filter avec une étamine (ou un sac à lait végétal). Bien essorer.

Le lait est prêt.

Variante : pour obtenir un lait de riz, remplacer les amandes par 100 g de riz blanc ou de farine de riz.



Des souvenirs et de la convivialité

Les parfums de Noël rappellent son enfance à Bruno Fellay, cuisinier dans un établissement de soins palliatifs.

FUMET « Pour moi, Noël, c'est l'odeur du pain d'épices, du vin chaud. C'est rattaché à des souvenirs d'enfance », relate Bruno Fellay, chef de cuisine à la fondation Rive-Neuve, un établissement de soins palliatifs à Blonay, en-dessus de Vevey. « A la fondation, Noël c'est une journée un peu festive. Il y a souvent un moment d'échange animé par l'aumônier, puis une partie musicale. Les membres des familles des patients sont en général nombreux », relate celui qui officie aux cuisines de l'établissement depuis 25 ans. « Souvent, on fait un menu avec une trilogie de desserts », raconte-t-il. « J'avais été très touché par une patiente qui, à la fin d'un repas de Noël, était venue me voir pour me dire que, pendant 45 minutes, elle avait oublié qu'elle était malade », se souvient-il.

« La convivialité fait partie de l'ADN de Rive-Neuve depuis le début de la fondation. Le personnel prend son repas avec les patients et l'on essaye de mélanger malades et employés », explique-t-il. Les patients peuvent, s'ils le souhaitent, prendre leur repas en chambre, mais beaucoup participent aux repas partagés dans la cafétéria vitrée, dont la vue embrasse les Alpes et le Léman. « Certains patients dorment le matin, se reposent l'après-midi, pour réserver leurs forces pour les repas », explique le chef. « En tant que cuisinier ici, mon seul objectif, c'est le plaisir. Si un patient souhaite manger des spaghettis à la tomate tous les jours, je lui en ferai tous les jours ! », promet-il.

« En fait, nous ne faisons pas plus que ce que ferait n'importe qui dont un proche serait malade. Imaginez que vous vous occupez d'un enfant malade : s'il vous demandait une purée de pommes un dimanche, quand les magasins sont fermés, vous feriez tout pour lui trouver

des pommes », compare le cuisinier, qui amène également chaque jour ses propositions de menu.

« Et puis il y a ces assiettes dont on sait qu'elles ne seront pas touchées ; mais elles sont aussi importantes que les autres. Certains patients ne peuvent plus manger, mais ils profitent du visuel, des odeurs, du moment de partage à table », énumère-t-il.

Si la pandémie impose actuellement de malheureuses restrictions, les proches des résidents sont, en temps normal, accueillis lors des repas. « Cela fait partie de cette convivialité que nous recherchons et cela peut faire partie du travail de deuil. Il y a beaucoup de choses qui se jouent autour d'une table. »

▲ J. B.



> **A vous de jouer!**
Partagez votre recette et lisez d'autres perceptions de Noël sur www.reformes.ch/recettes.

Bavarois au pain d'épices

Pour 4 à 6 personnes

2 jaunes d'œufs
2,5 dl de lait
50 g de sucre
70 g de pain d'épices
2,5 dl de crème à 35 %
2 feuilles de gélatine

Préparation

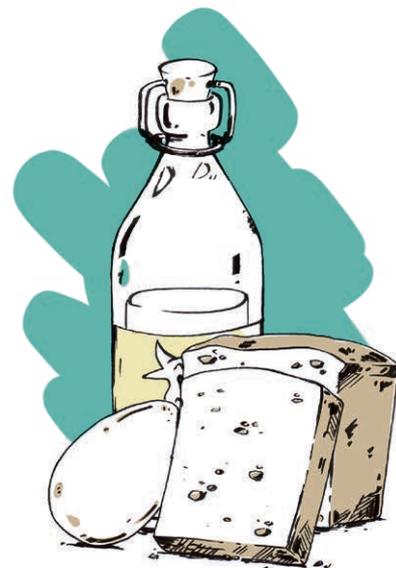
Fouetter la crème.
Tremper les feuilles de gélatine dans de l'eau froide.

Porter le lait à ébullition. Blanchir ensemble les jaunes d'œufs et le sucre. Verser le lait sur ce mélange et cuire à la nappe.

Hors du feu, ajouter le pain d'épices coupé en morceaux et les feuilles de gélatine bien égouttées, puis mixer le tout. Mettre à refroidir. Dès que la masse commence à prendre, incorporer délicatement la crème fouettée et mouler.

Placer au frigo et laisser durcir complètement. Avant de servir, démouler les bavarois en trempant rapidement les moules dans l'eau chaude.

Servir avec une sauce caramel (recette en ligne).



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, pour lancer le débat en famille.

Les quatre frères

CONTE Il était une fois quatre frères qui vivaient dans le domaine de leur père. A son décès, chacun en hérita d'une part.

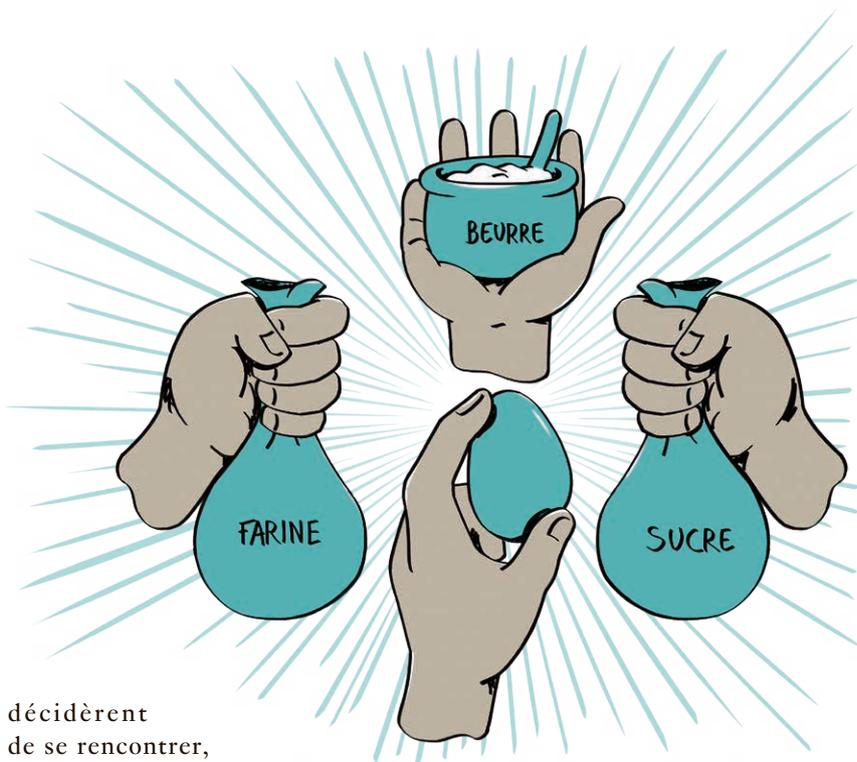
Le premier obtint la ferme avec ses animaux et ses pâturages ; le deuxième eut le moulin et devint meunier ; au troisième échurent les champs de betteraves produisant du sucre ; enfin, le benjamin eut la laiterie et devint fromager.

Tout aurait pu bien se passer... Mais un jour s'insinua entre eux le mensonge et la jalousie : au fil des années, le soupçon d'avoir été floué de son héritage au profit de ses trois autres frères germa dans les pensées de chacun. Les frères commencèrent à se montrer méfiants les uns envers les autres, puis totalement antipathiques, pour finalement se détester mutuellement. L'agriculteur accusa les autres de faire davantage de bénéfices alors que lui suait sang et eau pour entretenir son bétail et la ferme ; le deuxième accusait les autres de vivre dans le luxe alors que lui peinait sous le poids des sacs et la poussière de farine ; le troisième insinuait que les autres avaient eu la meilleure part de l'héritage ; enfin, le benjamin se rendait compte que, sans le lait des vaches de son aîné, il ne pourrait plus fabriquer ni beurre ni fromages.

Un jour, il eurent la visite d'un vieil oncle qui n'avait pour tout bagage qu'un baluchon et un vieux grimoire. Jeune, il avait quitté le domaine familial pour découvrir le monde.

Le vieil oncle fut surpris de la division du domaine, et plus encore par l'animosité entre ses quatre neveux. Il visita chacun d'eux, et fut reçu à leur table. Mais lors de chaque repas, il manifestait comme une insatisfaction. Les desserts étaient insipides, peu nourrissants, trop lourds à digérer, ou trop gras... Bref, rien ne semblait le satisfaire.

Ses neveux, bien qu'en querelle,



décidèrent de se rencontrer, chacun voulant offrir à son oncle le dessert parfait, pour devenir ainsi le neveu préféré.

Ils allèrent consulter leur oncle. Il ouvrit alors son grimoire et trouva la recette idéale. Mais pour la réaliser, chacun des quatre frères devrait coopérer avec les trois autres...

Ce gâteau se nommait le quatre-quarts : **4 œufs, 250 g de beurre, 250 g de farine, 250 g de sucre.**

Mettant de côté leurs rivalités, ils se mirent à l'œuvre et préparèrent le fameux gâteau. Sitôt sorti du four*, l'oncle arriva pour déguster cette succulente pâtisserie. Chacun des frères attendait le verdict du vieil sage afin qu'il vante tel ou tel ingrédient. Le vieil homme se régala, puis resta pensif un bon moment, pour finalement déclarer :

« Mes chers neveux, je vous remercie enfin de m'avoir apporté la satisfaction d'un très bon gâteau. Cependant, je me rends compte d'une chose... »

Les neveux attendaient avec anxiété la

suite du discours. On ne les avait pas vus depuis si longtemps à l'unisson...

« Eh bien oui, mes chers neveux, aucun des ingrédients n'est bon. Mais uni aux autres, il devient excellent ! Vous ne ferez jamais un si bon ouvrage qu'en travaillant ensemble, tous égaux face à l'épreuve, mais unis dans la réussite. »

Les quatre neveux restèrent un long moment sans voix, pour se rendre compte enfin de leurs erreurs. Depuis ce jour, ils travaillèrent sur leur domaine en ayant toujours des pensées positives à l'égard des trois autres, et en s'aidant mutuellement. Le domaine divisé de leur père s'en trouva alors multiplié et prospère grâce au travail mutuel.

Le vieil oncle décida de délaissier les routes et les chemins. Il s'installa dans une petite dépendance du domaine, et finit ses jours à écrire des recettes de gâteaux.

► **Rodolphe Nozière**

*55 à 65 min à 180 °C.

Faire parler les murs

Soufiane Chinig étudie les expressions murales au Maroc et en Jordanie. Au-delà de leur fonction de résistance, elles reflètent les évolutions politiques et religieuses des sociétés.

Soufiane Chinig a grandi à Salé, métropole de près d'un million d'habitants qui fait face à Rabat, capitale du Maroc. Dans cette ville à l'urbanisation anarchique, graffeur-e-s et streetartistes s'en donnent à cœur joie. Soufiane Chinig connaît bon nombre d'acteurs de cette scène. Il est lui-même promoteur de l'héritage culturel marocain et fin observateur des évolutions de la planification urbaine, ainsi que de la sociologie de certains quartiers et bidonvilles. Sur les murs du Maroc ou de la Jordanie – deux monarchies qui n'ont pas été renversées et qui tirent leur légitimité de leur prétendue descendance du prophète Muhammad –, il observe des reconfigurations sociales récentes, notamment religieuses.

Quels liens voyez-vous entre street-art et religion ?

SOUFIANE CHINIG Par définition, le street art est vu comme une culture populaire, laïque et séculière, née en Europe et aux Etats-Unis. On l'a toujours vu comme séparé des cultures locales, considérées comme « islamiques » dans les pays arabes. En réalité, cette pratique est très ancienne, y compris dans les pays musulmans : depuis toujours, les gens écrivent sur les murs pour parler d'amour, d'amitié, de famille et de poésie. Les artistes actuels au Maroc et en Jordanie mobilisent un héritage culturel sunnite ou amazigh (berbère). Ces pays où l'islam est dominant sont de tradition discursive, c'est-à-dire qu'elle donne beaucoup de place au discours religieux, et ils se retrouvent travaillés par la modernité. Une modernité qu'on peut définir comme un projet

politique, économique, culturel et laïque dans lequel la religion a un discours sur elle-même. A travers l'art mural, la religion « officielle » tente de s'adapter à cette modernité « forcée » : elle essaye de montrer, sans le dire, que la modernité peut être islamique.

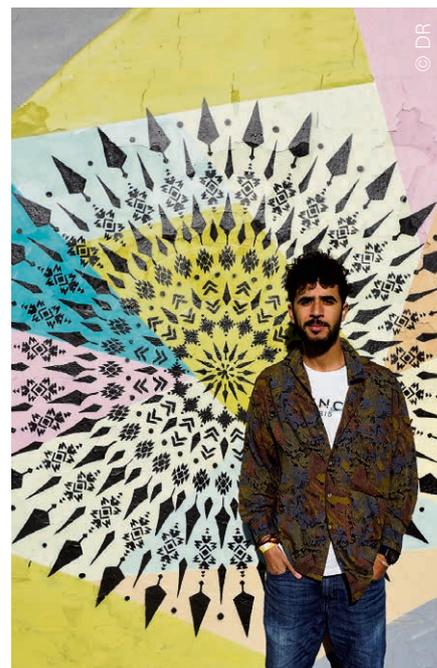
Comment une religion « officielle » peut-elle s'exprimer dans un art par définition illégal ?

Avant « les printemps arabes », il y a eu des attentats au Maroc (à Casablanca, le 16 mai 2003). L'Etat marocain a adopté un combat culturel en faveur de l'islam modéré et il a financé l'art pour combattre « les sources fertiles » du radicalisme et de l'extrémisme. Cela a entraîné le passage de l'art des galeries vers les rues, de l'abstrait vers le concret, avec des expressions très locales. Cet art subventionné est une tentative de redéfinir le regard envers l'islam.

Comment ?

L'esthétique est influencée par le discours religieux et politique : elle ne montre pas de nudité par exemple. Au Maroc, des associations sont subventionnées pour produire des portraits de femmes amazigh avec, en arrière-plan, des calligraphies et des versets coraniques. Le message est clair : on reconnaît la « berbérité » dans le cadre de l'islam, qui est vu comme importateur de civilisation en Afrique du Nord. Alors que le mouvement amazigh lutte en réalité contre l'arabité basée sur l'islam. L'Etat marocain essaye de reconnaître ses origines, mais en gardant sa légitimité religieuse. C'est assez semblable en Jordanie,

« Les gens écrivent sur les murs pour parler d'amour, d'amitié et de poésie »



Soufiane Chinig, à Sierre

où l'Etat-nation adresse la diversité culturelle interne à travers l'art, tandis que la source de légitimité et le cadre esthétique restent « islamiques ».

► **Camille Andres**

La thèse en bref

Titre de la recherche doctorale : *Pratiques, récits et politiques visuelles du graffiti et du street art en Jordanie et au Maroc.*

Domaine : anthropologie sociale et culturelle.

Soutenance : septembre 2024 auprès de la Berlin Graduate School for Muslim Cultures and Societies, au sein de la Freie Universität de Berlin.

Infos : www.re.fo/soufiane.

L'invitation du Prince

La pandémie n'est pas seulement une catastrophe sanitaire, elle suscite des conflits jusqu'au cœur de nos familles. Noël pourrait être l'occasion de disputes, ou alors un espace de rencontres au-delà des clivages.

TENSIONS Alors que l'année dernière, à la même période, nous nous demandions comment fêter Noël en respectant les règles sanitaires – en forêt, en petit comité, pas du tout –, cette année, nous cherchons déjà des stratégies pour éviter les discussions clivantes autour du vaccin et du certificat Covid. Les avis divergents sur les mesures sanitaires se sont transformés au fil des mois en fossés infranchissables divisant familles, cercles d'amis et communautés religieuses, et ce jusque autour de la dinde et sous le sapin.

Comment avons-nous pu en arriver là? La pandémie, cet ennemi commun invisible et pourtant mortifère, suscite en nous un sentiment d'impuissance. Ce virus microscopique a déployé un pouvoir incroyable sur nos vies. Cela nous frustre et nous met en colère. Et comme le virus est insaisissable, nous retournons cette colère et cette frustration contre les autres, celles et ceux qui ont un autre avis sur le vaccin et l'Etat qui édicte des mesures et des recommandations. Et nous voilà enlisés dans une guerre des tranchées qui nous prive du réconfort et du soutien dont nous aurions tellement besoin : la sécurité de la famille, les rires entre ami·e·s, la chaleur de la communauté.

Et si Noël devenait l'occasion de nous rencontrer au-delà de nos divergences *co-vidiennes*, des rencontres où nous pourrions nous dire nos besoins, nos colères et nos angoisses face à cette situation

qui n'a de sûr que ses incertitudes? Et si le nouveau-né dans la crèche nous rappelait ce que nous sommes, avant tout autre chose : des êtres humains fragiles et impuissants en quête de chaleur et d'amour? Et si le Fils de Dieu nous demandait de voir en toute personne une créature voulue par Dieu, créée à son image? Et si ce Prince de la paix emmaillotté de langes nous apprenait à lâcher ce sur quoi nous n'avons pas d'emprise, pour employer notre énergie et notre temps à rendre meilleur ce qui est à notre portée, l'ambiance au travail ou à la maison par exemple?

Alors peut-être que cette année, Noël pourrait devenir cette fête de la lumière au cœur de nos obscurités, ce nid douillet qui nous abrite du froid de nos hivers, cette source d'amour et de paix dans nos déserts intérieurs. **► Bettina Beer**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions



ce de la paix

Le texte du chant de Noël « O Dieu, tout puissant Créateur » remonte à Martin Luther, qui a écrit plusieurs dizaines de cantiques. Celui-ci nous rappelle que Dieu s'est fait humain pour que nous puissions vivre de son amour et goûter à sa paix.

VOM HIMMEL HOCH, DA KOMM ICH HER

O Dieu, tout-puissant Créateur,
Tu deviens homme et serviteur,
Et pour nous sauver de la mort,
Tu viens partager notre sort.

Le monde immense et frémissant
T'ignore, pauvre et faible enfant ;
Ton peuple joyeux te reçoit,
Puissant Sauveur et humble Roi.

Pour compagnons tu as choisi
Les pauvres de tous les pays,
Pour serviteurs tu recevras
De tous les peuples tous les rois.

Heureux sommes-nous en ce jour
D'être au pouvoir de ton amour,
Heureux serons-nous à jamais
D'être au royaume de ta paix.

Le cri silencieux de nos aînés

ISOLEMENT [...] Chaque fois que je rentre dans une chambre d'un-e résident-e, je regarde ce qu'il leur reste de leur vie d'avant. Je guigne et je vois un meuble, un bibelot, un tableau, un bijou, etc. Mais surtout, dans presque toutes les chambres, leur chez-soi est inondé de photos. Des images de leur long passé, des images de leurs êtres chers. C'est toute leur vie et leurs yeux s'illuminent, leur langue se délie à l'évocation de ces souvenirs. Ils racontent un peu, beaucoup avec ou sans larme un bout de leur histoire. [...] Quels sont leurs besoins pour ce petit bout de vie qu'ils leur restent encore à vivre ? Respect, dignité, réconfort, écoute, accompagnement, bienveillance, amour et tendresse sont les premiers mots qui me viennent. Etre entouré !

Depuis deux ans, un virus bafoue leurs droits fondamentaux. Comme certains résidents disent : « nous sommes en prison ». [...] Ils ont été ou ils sont encore privés de faire connaissance, de serrer, de s'émerveiller devant leur nouvelle génération d'enfants qui font leur fierté qui n'ont pas le droit de venir « chez eux » !

Alors parfois aussi, ils meurent en silence, seuls, dans la souffrance de ne pas avoir eu une main, une parole, un geste, un bec. La présence tout simplement d'un être cher à côté d'eux. [...]

► **Mamykty, aide-soignante dans un EMS, La Chaux-de-Fonds, octobre 2021**

► **Texte complet sous www.reformes.ch/partage**

L'auteure de cette page

Bettina Beer a étudié la théologie à l'Université de Neuchâtel. Depuis 2014, elle est chargée des relations avec les Eglises à l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) à Berne.

Une Europe invisible

ESSAI C'est un voyage fascinant, mais aussi dérangeant dans lequel nous embarque Johnny Pitts, journaliste anglo-américain. Né d'une mère européenne et d'un père afro-américain, et issu de la ville ouvrière de Sheffield où il a grandi dans l'Angleterre des années 1980, ce jeune intellectuel noir part à la rencontre d'autres personnes d'origine africaine à travers tout le continent. D'Amsterdam à Moscou, en passant par Lisbonne, Marseille ou Gibraltar, le périple documentaire de Johnny Pitts – agrémenté de ses propres photos en noir et blanc – ne laisse pas indemne. Son regard acéré se pose en effet sur des lieux significatifs, mais restés loin des projecteurs. De Paris, il explore la banlieue de Clichy-sous-Bois, superbement instrumentalisée par le monde politique ; à Bruxelles, il nous emmène dans un musée colonial croulant sous des symboles de massacres passés. Pas de ton victimaire, juste une description, implacable, de la manière dont les préjugés, injustices et dominations demeurent.

Johnny Pitts chemine avec une question : que partagent les Européens d'origine africaine ? Son voyage mêle recherches historiques, conversations approfondies avec ces « afropéens » de toute condition et pensées d'auteurs noirs comme Frantz Fanon ou James Baldwin. De cette enquête émergent une histoire, une géographie, des mémoires, des cuisines, des socialisations propres et souvent invisibles. Qui connaît les visites de Paris organisées pour les touristes noirs ? L'histoire des étudiants angolais et mozambicains à Moscou ? La généalogie africaine de Pouchkine ? Les villas des dictateurs africains sur la Riviera française ? Autant d'éléments qui constituent une identité « afropéenne », rarement lue comme telle par ses protagonistes, mais fondamentale, voire renversante, pour nos sociétés actuelles. **▲ C. A.**

Johnny Pitts, *Afropéens. Carnets de voyages au cœur de l'Europe noire*, Afropéens, Massot, 2021, 560 p.

L'âge incisif

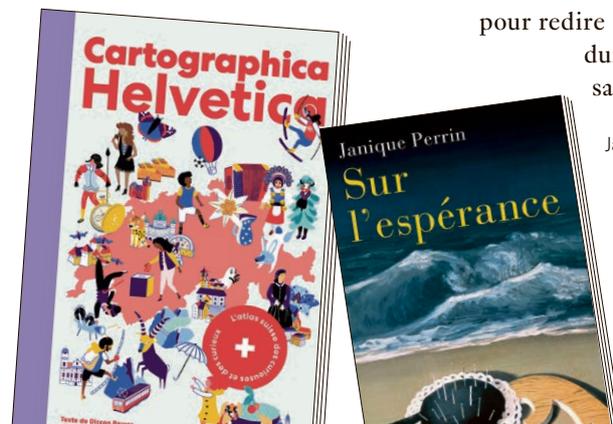
PRODIGE L'âge ingrat ? Non, l'adolescence est l'âge à la fois « décisif » et « incisif » ! C'est Marion Muller-Colard qui le montre dans un petit ouvrage vital. Escortée de la parabole du « fils prodigue » – que la théologienne protestante française relit à la lumière de sa propre expérience de mère d'ados –, elle fait l'éloge du risque impétueux du départ, de la rupture génératrice, par laquelle la personne assume sa « responsabilité d'être vivant ». Car « rien n'est ni ne naît sans séparation ». Dans un seul but : « ressusciter, revenir à soi ». Ce que consent précisément cette lecture inspirée. **▲ M. W.**

Marion Muller-Colard, *Les Grandissants*, Labor et Fides, 2021, 88 p.

Suisse illustrée

ATLAS FUN Saviez-vous que « la danse des canards » est une chanson d'après-ski née à Davos en 1963 ? Que la Suisse compte 1,5 million de vaches ? Qu'une église catholique se reconnaît le plus souvent à la croix qui surmonte son clocher, alors que les protestantes sont en général ornées d'un coq ? Cet atlas ludique de la Suisse mêle « fun facts » géographiques, civiques et historiques chapitrés sur une double page. Un ouvrage très illustré et découpé, à picorer de préférence entre 8 et 12 ans, parfait pour un·e ado qui découvre le pays. **▲ C. A.**

Diccon Bewes, *Cartographica Helvetica*, Helvetiq, 2021, 80 p.



Les cultures se rencontrent

ÉCHANGES Quelles adaptations une Eglise est-elle en mesure de faire pour accueillir en son sein les croyants venus d'autres cultures ? Et quels enrichissements un tel processus de rencontre peut-il apporter de part et d'autre ? C'est à ces questions – notamment... – que réfléchit Espoir Adadzi dans son livre, en puisant dans sa propre expérience. Envoyé d'une Eglise protestante du Togo pour exercer son ministère à Genève, il renverse notre vision trop occidentale de la « mission ». Et trace des pistes concrètes pour le dialogue, en vue d'un enracinement chrétien plus large et plus ouvert. **▲ M. W.**

Espoir Adadzi, *Interculturalité en Eglise. Témoignage et propositions d'un envoyé du Sud*, OPEC, 2021, 144 p.

Riche dialogue

LANGAGES Bien sûr, la foi et la théologie peuvent se nourrir de textes littéraires produits hors de tout contexte croyant. Car, sans le vouloir ni même le savoir, ils laissent transpercer une espérance, par-delà les situations humaines souvent tragiques dont ils se font l'écho. C'est l'exploration de ce dialogue enrichissant que mène Janique Perrin. En théologienne, la pasteure romande saisit dans certains romans ou essais un « dépassement du texte » : de leurs phrases ciselées surgit un infini qui transcende les mots, et évoque inconsciemment – mais combien puissamment – l'horizon illimité ouvert par la résurrection du Christ. S'il est question du potentiel de la littérature dans cet essai, sa démarche propose surtout de découvrir de nouveaux langages pour redire aujourd'hui la foi, et la traduire dans des gestes responsables au quotidien. **▲ M.W.**

Janique Perrin, *Sur l'espérance. La faiblesse du temps*, Labor et Fides, 2021, 160 p.

Un regard drôle et poétique sur l'intégration

Valérie Despont parraine de jeunes migrants depuis des années. De ces rencontres, elle a tiré un livre touchant et un spectacle joué en décembre par la Compagnie de l'Autre.



LANGAGE « Je t'envoie un message juste pour connaître ton bien » : c'est d'abord par la langue française – qu'ils doivent apprendre – que passe la rencontre avec ces 200 jeunes issus d'Afghanistan, d'Erythrée, d'Éthiopie, de Guinée-Bissau, de Syrie ou d'Irak. Ce qui donne lieu à des lapsus, des inventions ou des collisions merveilleuses. « C'est une langue très poétique, entre Google translate et leurs connaissances », explique Valérie Despont, qui a eu l'idée de faire entendre ce langage particulier en discutant avec une linguiste.

L'idée n'est pas de s'appesantir sur les souffrances ni de pointer les défauts de ces ados « ni meilleurs ni pires que leurs

juvéniles compagnons d'ici », assure Valérie Despont. Mais plutôt de montrer comment ils « prennent racine » en Suisse. Le texte alterne entre les mots de jeunes et des scènes de vie. Il est ludique, léger, lucide. Et par moments bouleversant. On y découvre des jeunes sensibles, curieux, on y entend leur solitude et leur furieuse envie d'exister. « Ils ont changé ma vie », résume l'autrice. Ils ne vous laisseront pas indifférent-e-s. ► **C. A.**

Infos « Mots et merveilles après la route », spectacle écrit par Valérie Despont, mis en scène par Daniel Carel, les 3 et 4 décembre, à 20h30, et le 5 décembre, à 17h, au café-théâtre de l'Odéon, Villeneuve et le 17 décembre, à 20h, au Centre pluriculturel et social d'Ouchy, Lausanne.

Le théâtre pour désamorcer le harcèlement

Le Caméléon a conçu plusieurs spectacles autour de ce thème. La scène ouvre la porte à des solutions concrètes.



SOUFFRANCES Cinq. C'est le nombre de spectacles dont dispose la Compagnie du Caméléon sur la question du harcèle-

ment, y compris celui qui est diffusé en ligne. Des pièces commandées par des écoles, des villes, des administrations, de grandes entreprises... Une demande en croissance. « Avant #metoo, certaines personnes posaient de longs arrêts maladie ou quittaient brusquement leur poste en raison de souffrances liées à du harcèlement sexuel, de l'âgisme, du mobbing ou du sexisme ordinaire. Depuis, certains agissements passés sous silence sont remis en cause. Et beaucoup de structures prennent les devants pour prévenir au lieu de guérir », décrypte Simon Labarrière, directeur de la troupe du Caméléon.

Les spectacles proposés par la compagnie ouvrent à la discussion. « Notre venue

dans une entreprise ne se substitue pas à un travail de prévention. Notre rôle est plutôt de créer un cadre où la parole se libère et où les protagonistes deviennent < spect-acteurs > de la situation. » Le théâtre-forum, qui permet aux spectateurs de commenter ou de rejouer des situations délicates, est un « outil puissant », estime son directeur, parce qu'il implique de manière organique les participant-e-s (parfois contraints par leur entreprise à prendre part à cet atelier). « En suscitant le dialogue, on peut faire naître des solutions, désamorcer. Ou même prendre conscience qu'on peut être soi-même un oppresseur. » ► **C. A.**

Infos LeCameleon.ch

COURRIER DES LECTEURS

Même les chrétiens plient le genou

A propos du certificat Covid

[...] On en vient à estimer normale l'obligation de devoir présenter sa carte d'identité et un pass pour boire un café, ou pour aller à l'église. Même des chrétiens plient le genou : « un geste d'amour ». Cela résonne pourtant étrangement. N'avons-nous pas incorporé un nouveau ratio irrationnel ? Les citoyens sont prêts à vouloir être libres en renonçant à leur liberté. [...] **▲ Olivier Tamarcaz, Chemin d'en Haut (Val de Bagnes)**

Les Eglises vont-elles réagir ?

A propos de La vie de JC

Fidèle lecteur de votre journal, je m'étonne de ne pas avoir lu dans le numéro d'octobre une réaction au sujet de cette abominable série TV intitulée *La vie de JC*, diffusée à une heure de grande écoute chaque samedi soir sur les ondes de la RTS. Mis à part la ré-

action justifiée d'un lecteur du quotidien *24 Heures*, aucune réaction n'a été suscitée par cette émission abjecte qui se veut humoristique, mais qui bafoue lamentablement tout respect pour la religion [...]. Nos autorités ecclésiastiques vont-elles enfin réagir ? **▲ René Favre**

Le monde n'a pas besoin de ça

A propos des 1000 vies de Luc (bédé)

Trop, c'est trop. Permettez-moi de vous poser une question : Connaissez-vous la Crainte de Dieu ? Pour un journal d'Eglise, je ne comprends pas vos dessins « humoristiques » à la limite du blasphème sur la vie de Jésus et de Clavius, et maintenant de ce personnage aux yeux rouges. Le monde n'a pas besoin de ça. Il y a déjà une telle confusion dans l'Eglise et ça, c'est trop. Les histoires (les vraies) de Jésus sont tellement belles, n'avez-vous rien de mieux à nous dire ? **▲ Sœur Claudine Haechler, Saint-Loup**

BLOG

Reconnaître les maux de nos vies

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Guy Lasserre.

Ces derniers mois, lors de plusieurs cultes en divers lieux, j'ai été frappé par le fait que la prière de confession des péchés évoquait les maux de nos existences en mêlant le mal commis et le mal subi (sur cette distinction, voir Paul Ricoeur, *Le Mal. Un défi à la philosophie et à la théologie*). Il est vrai que souvent, ces deux formes sont entremêlées. Les souffrances engendrées par le dérèglement climatique sont à la fois des maux que nous subissons et dont nous sommes coresponsables. La difficulté vient quand ces maux sont globalement considérés comme péché, et donc mal commis, et que les paroles de grâce qui suivent nous les rendent imputables. Le problème apparaît surtout avec les grandes souffrances qui déterminent nos existences. Leur donner place devant Dieu est important, mais les considérer uniquement sous l'angle du péché est dangereux, voire malsain [...]. **▲ Lire la suite sur reformes.ch/blogs**



ASED
Action de Soutien à l'Enfance Démunie

ASED donne les outils aux futures générations pour améliorer leur avenir de manière durable.

Solidarité
Bonté
Entraide
Générosité



Vos dons, en cette fin d'année, permettront à de nombreux enfants vulnérables de choisir leur avenir !

Depuis 30 ans, l'association genevoise ASED s'investit auprès de ses partenaires pour assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous.

De l'Inde au Burkina Faso en passant par Madagascar et l'Albanie, l'action d'ASED contribue chaque année à ce que presque 1'000 enfants vulnérables puissent mieux prendre leur destin en main. Votre soutien ici se transforme en opportunité là-bas.



Alexandre Munafô,
Président du comité d'ASED

Soutenez-nous
Compte postal : CCP 12-13363-9
IBAN CH29 0900 0000 1201 3363 9

Contactez-nous
par email : info@asedswiss.org
ou tél. : 022 346 80 42
www.asedswiss.org

ASED est reconnue d'utilité publique.



Une communauté naissante sur la Riviera

A Jongny, six jeunes chrétiens portent un projet communautaire sur le domaine de la Grant Part, animé par des sœurs clarisses. Ils recherchent deux millions de francs d'ici deux ans.



FAMILLE Ils sont six : architecte paysagiste, enseignant, ingénieur, physicien, logopédiste et psychologue. Tous sont encore étudiant·e-s. Chrétien·ne·s issus de diverses traditions : catholique, réformée, anglicane, évangélique... Et ils partagent un rêve : celui de vivre en communauté. Maude Zolliker a goûté cette vie-là en Grande-Bretagne : « J'ai passé cinq mois dans une communauté où se mêlaient aussi bien des universitaires que des personnes très peu qualifiées. Je me suis sentie accueillie comme j'étais et j'ai eu envie de pouvoir vivre la même chose en Suisse. » Clément Vuilleumier, lui, est inspiré par Taizé, « le service des uns envers les autres, les prières fantastiques, cette place pour quelque chose de contemplatif... » Et la contemplation, au domaine de la Grant Part, n'est pas un vain mot. Sur huit hectares, cette « réserve spirituelle dans une réserve naturelle » surplombe le haut lac et offre une vue à couper le souffle sur les Alpes. Le tout dans un cadre préservé : une ferme datant du XVIII^e siècle,

des terrains bien exposés, des morceaux de forêts. L'espace rêvé pour construire une communauté, pour ces jeunes qui ont fondé l'association La Grande Tablée afin de concrétiser leur rêve.

Un patrimoine préservé

Le lieu est déjà un espace de spiritualité chrétienne : depuis 1940, la réserve a été conçue par une artiste très proche de la nature et habitée par une communauté de sœurs clarisses, aujourd'hui âgées mais toujours actives. Elles prient régulièrement dans leur oratoire et la chapelle du domaine. C'est ici aussi que se retrouvent déjà deux fois par semaine les membres de La Grande Tablée, le mercredi matin et le dimanche soir pour des prières partagées. Les porteurs de projet ont posé quatre « piliers » de leur futur espace : vie communautaire, spiritualité, accueil et service. L'idée « serait de conserver une taille familiale », explique Maude. Une communauté résidente d'une dizaine de personnes, qui en accueilleraient une demi-

douzaine « pour un moment donné ». Pas de risque de repli sur soi : l'idée, pour ces jeunes qui commencent leur vie professionnelle, serait de garder un emploi, mais de pouvoir s'engager quelques jours par semaine pour la communauté, en cultivant la terre par exemple, ou en prenant soin des animaux. « Il nous manque juste un agriculteur », constate Maude Zolliker.

Du temps pour l'accueil

Et surtout en consacrant du temps aux personnes accueillies, pilier de l'Évangile selon eux. « On veut vivre le plus en cohérence avec notre foi dans la vie de tous les jours. Pouvoir accueillir lorsqu'on est seuls chez soi est difficile, le faire à temps plein aussi. En communauté, on peut se répartir cela », explique Maude Zolliker.

Pour pouvoir faciliter cet accueil et donner forme à son projet, La Grande Tablée mise sur la rénovation du corps de ferme de la Grant Part, actuellement louée, à partir de 2023. Des réflexions ont eu lieu avec la fondation propriétaire. La ferme pourrait compter trois logements de 70 à 100 m² pour les résidents permanents, un atelier, une salle commune, une cuisine partagée et deux appartements d'accueil temporaire. Coût de la transformation de ce bâtiment classé : 3,6 millions de francs. Si près de la moitié pourrait provenir d'une hypothèque sur le lieu, 2 millions restent à trouver. La Grande Tablée n'a pas fini de communiquer. **▲ C.A.**

Esprit vaudois, es-tu là ?

Lundi 13 décembre 2021, 19h-21h
Centre culturel des Terreaux

L'esprit vaudois, une exception culturelle ?

Avec : Sylviane Dupuis, Christophe Gallaz, Patrick de Rham

www.cedresreflexion.ch



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La complexité de la transformation



Emmanuel Jeger,
conseiller synodal

MUTATION Toute société en transformation passe par des étapes et des phases clés bien connues dans une lecture systémique. Plus faciles à comprendre qu'à vivre, elles peuvent être longues et parfois éprouvantes dans leur durée. L'expérience Covid en est un bon exemple. Il en est de même pour la transformation de nos Eglises qui abordent ces transitions. Face à la complexité d'une trans-

formation, d'un changement, une seule voie possible : le « co- ». Co-opération, co-laboration, co-développement, co-mmunauté, co-crédation... C'est ce que l'on nomme l'intelligence collective. La situation n'est pas compliquée, elle est complexe. « Compliqué » signifierait connaître la solution. « Complexe » implique une invitation à trouver ensemble des solutions créatives qui sortent du cadre schématique de pensée habituel. « On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré », disait Einstein. Faire toujours plus sur le même mode et de manière iden-

« L'heure
n'est plus
à conserver,
mais à créer »

tique dans un monde complexe, c'est aller droit dans le mur. L'heure n'est plus à conserver, mais à créer, à s'ouvrir à une nouvelle naissance. Retrouvons nos manches et cherchons ensemble les solutions dans une dynamique constructive, fraternelle et sororale, avec l'Esprit du Ressuscité. Mettons dans nos poches nos ego, nos rancœurs et nos peurs. Ouvrons nos cœurs. En cette période de Noël, cessons les doléances, les lamentations et les regards dans le rétroviseur. L'heure est à l'ouverture des cœurs. Pour construire toutes et tous ensemble notre avenir. ▀

L'Eglise peut-elle proposer des enterrements sans Dieu ?

Un flyer récent de l'Eglise évangélique réformée vaudoise promeut des cérémonies d'adieu laïques. Problème, son organe délibérant ne s'est jamais prononcé en faveur de cette ouverture.

SERVICES LAÏCS Alors que le Synode (organe délibérant) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) touchait à sa fin, le 6 novembre, une interpellation inattendue est venue semer la zizanie. Signée par dix délégués, celle-ci visait à contester la diffusion d'un flyer – déjà distribué aux entreprises de pompes funèbres – présentant l'offre de l'EERV pour des services funèbres laïcs. « Cette offre ne veut pas remplacer les cérémonies traditionnelles, pour lesquelles existe d'ailleurs un autre flyer », minimise le conseiller synodal (exécutif) Laurent Zumstein. Une double posture qui n'a pas manqué d'interpeller les profes-

sionnels des pompes funèbres. Pour les contestataires, un minimum de fidélité à leur identité semble nécessaire. « Face à l'évolution de la société, de nombreuses Eglises réformées ont adapté le message, sans en gommer la spécificité. En tant que délégué de l'Etat, je juge utile que la mission de l'Eglise reste d'apporter le message de l'Evangile », argumente encore Dominique Kohli, ancien député au Grand Conseil. Et Vincent Guyaz d'exprimer, au nom du Conseil synodal, qu'« on est de toute manière au centre de l'Evangile quand on est dans la consolation ». Une vision des choses qui n'a pas convaincu la majorité de l'assemblée. Le Conseil

synodal reste libre ou non de retirer sa publication. ▀ **Protestinfo/A-S.S.**

Texte complet sur Reformes.ch/services

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Premier Forum chrétien romand dans le Chablais

Du 10 au 13 octobre dernier, Leysin a accueilli le tout premier Forum chrétien romand. Retour sur cette expérience.

UNITÉ « Ce qui nous unit – Jésus-Christ – est bien plus fort que ce qui nous sépare. » Environ une centaine de membres de toutes confessions chrétiennes de Suisse romande se sont réunis à Leysin du 10 au 13 octobre pour le premier Forum chrétien romand. Ce Forum a pour vocation de créer des ponts entre les deux mouvements qui ont marqué le XXe siècle: le mouvement œcuménique et le mouvement évangélique-pentecôtiste. Leysin, 13 octobre 2021. Voi-

ci le début du communiqué de presse, relatant quatre jours d'immersion dans l'œcuménisme. C'est dans notre belle région du Chablais que cette rencontre a eu lieu, entre responsables d'églises, mais pas seulement! Pour moi, les moments qui se sont avérés les plus importants ont été les temps de rencontre informels, temps de café ou repas, les pauses pour bavarder. J'ai été touché par des discussions avec des prêtres orthodoxes, étudiants et professeurs HET,

pasteurs pentecôtistes, officiers d'Armée du Salut, sœurs et prêtres catholiques. La rencontre la plus importante était cette rencontre humaine et conviviale. Des liens forts, amicaux et simples se sont créés très naturellement entre nous.

Des temps forts ont été les célébrations journalières, chacune par « famille religieuse », et le mardi soir, une magnifique célébration de l'unité à Aigle, à l'église de Chablecroix, réunissant les participants du

Forum et nos paroissiens et assemblées chrétiennes locales. Je garde un très bon souvenir de ce forum, et me réjouis de poursuivre cet élan, dans la mesure de mes forces, à un échelon plus local, dans la Table ronde œcuménique. Enfin, je vous cite ce bon mot d'un prêtre orthodoxe: « Depuis deux ans, nous parlons beaucoup du variant delta, mais a-t-on oublié le variant alpha et oméga? »

▲ **Didier Heller, pasteur, Aigle**



Forum chrétien romand Leysin 10-13 octobre.

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Bon vent Anne et bienvenue Vika!

Une nouvelle page se tourne à l'Association AMIS puisque après le départ à la retraite de Serge Paccaud en mars dernier, c'est Anne Rossier Paccaud, formatrice d'adultes et responsable des cours de français, qui « remet son tablier » après vingt ans de bons et loyaux services.

Enseigner le français à un public migrant aux origines, langues maternelles, niveaux de formation et parcours de vie très hétérogènes n'est pas chose aisée. Cela demande de la patience, de l'empathie, de la flexibilité et de la détermination. Cela implique également de sortir de sa salle de cours, d'être disponible et à l'écoute de personnes souvent fragilisées, désorientées.

Combien de fois « Madame Anne » (comme les apprenant-e-s la surnomment) est allée boire un café chez l'un ou a accompagné tel autre dans ses démarches pour l'obtention d'un permis de séjour... En ce sens, elle a été bien plus qu'une formatrice et c'est pour cet engagement sans faille que nous la remercions de tout cœur! Un engagement qu'elle continue en tant que bénévole au sein de l'Association AMIS.

Un départ de poste s'accompagne (presque) toujours d'une arrivée: celle de Vika Kurdyukova, qui reprend le flambeau en tant que responsable des cours. D'origine ukrainienne et au bénéfice de plus de vingt ans d'expérience dans l'enseignement du français langue étrangère, nous sommes ravis de l'accueillir au sein de l'équipe AMIS. Bon vent Anne et bienvenue Vika!

► **Joëlle Saugy, coordinatrice AMIS et Claude Moret, EERV/Service communautaire Planchette**

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Retour du camp de KT

Ingrédients pour un camp de KT inoubliable:

Dans un grand chalet à la Barboleuse, mélanger:

18 jeunes de 12 à 15 ans (prenez surtout des catéchumènes venant des paroisses chablaisiennes mais si vous pouvez ajouter quelques éléments externes cela ajoutera une diversité de saveurs bienvenue).

3 jacks (bien frais de préférence).

2 pasteurs (pour assurer un équilibre gustatif, choisissez idéalement une pièce bien mûre et une plus jeune).

Une cuisinière (bien sucrée pour ajouter un peu de douceur au plat).

Une animatrice (indispensable, pour assurer la liaison

entre les différents ingrédients).

Tous ces ingrédients ont été réunis, cet automne, pour vivre un camp qui restera dans les mémoires!

Un thème – « La colère bien ou mal? »

Une semaine pour se questionner sur le thème de la colère. Quelle est cette émotion? Que produit-elle en nous? Quelles conséquences sur notre vie? C'est à travers des temps spirituels et réflexifs, mais aussi en prati-



Anne donne un cours.



Vika avec une apprenante.



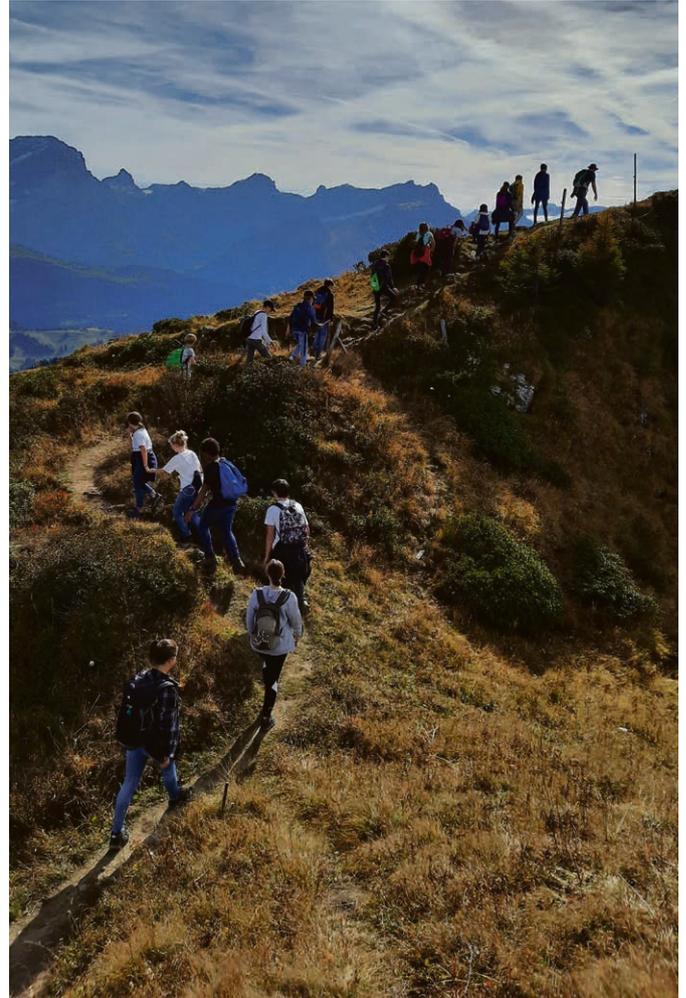
Le feu et ses confidences.



L'équipe au complet.

quant des activités sportives que nous nous sommes plongés dans ce thème pas facile à aborder. Un soir, autour du feu, un participant s'exprime : « Quand je suis en colère, je frappe contre le mur, pour me faire mal, je crois », puis une autre continue : « Moi, je dis des paroles blessantes, que je regrette ensuite »... La confiance est installée, les visages à peine éclairés par le feu qui crépite, l'ambiance se prête aux confidences et la parole se libère. Une fois nos colères écrites sur un bout de papier, chacun les pose dans les braises et les regarde se consumer lentement. La fin de la soirée se prolonge par des chants et des rires joyeux. Le lendemain, randonnée au

sommet du Grand Chamossaire ! La montée est rude. Alors que certains courent comme des chamois devant, d'autres avancent un pas après l'autre, doucement. Mais le groupe se retrouve au sommet, avec un paysage automnal à couper le souffle, fier d'y être arrivé ensemble. Les jeunes ont également pu expérimenter le tir à l'arc. Ce sport qui nécessite d'adopter une posture du corps et de l'esprit, une maîtrise de la respiration et de la concentration. Tant de compétences qui pourront les aider à gérer leurs émotions par la suite. Les premières flèches partent à tout-va, puis avec un peu d'entraînement, elles se regroupent au centre de la



Randonnée au Grand Chamossaire.

cible et parfois la flèche vient se planter au centre. Dans le mille. Tout comme les émotions, les flèches peuvent être maîtrisées... avec un peu d'entraînement !

Vivre ses émotions, les conscientiser, les verbaliser et puis remettre tout cela entre les mains de Dieu. Je crois et j'espère que les jeunes ont pu faire ce chemin durant cette semaine de camp.

Un grand merci à l'équipe des Jacks : Manon, Laura et Grégoire, pour leur enthousiasme, leur bienveillance et leur humour. Merci également aux pasteurs Olivier Sandoz pour son amabilité, son écoute et son humour espiègle. A Sylvain Corbaz pour son savoir-être avec les

jeunes, son engagement sportif aux baby-foot et au basket ! Merci à Alice Corbaz pour ce thème et ses interventions durant le camp. Merci à notre cuisinière Dorothee, qui a fait bien plus que la cuisine. Et merci aux jeunes, pour leur authenticité, leur sensibilité et leurs questionnements. Ils ont autant apporté de réponses et de pistes d'action que les organisateurs... le savent-ils ?

Un retour de ce camp en images et en témoignages sera donné lors du culte famille qui aura lieu au temple d'Ollon le samedi 20 novembre, à 18h. Bienvenue à tous !

► **Suzy Favre, chef de camp et animatrice d'Eglise**

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Durant la saison, les activités de la paroisse sont susceptibles d'être déplacées. Merci de vous inscrire auprès de D. Heller, 076 414 52 33, afin de recevoir les dernières informations au travers des groupes WhatsApp activités famille, enfance, catéchisme, adulte.

Nos rendez-vous du mercredi

Concert d'orgue : mercredi 1^{er} décembre, 20h, église du Cloître, notre organiste titulaire, Basil Herold, nous offre un concert d'orgue, ainsi qu'une chantée de Noël!

Nous aurons ainsi l'occasion de chanter nos chants de Noël en ce début de temps de l'Avent.

Prières de Taizé : mercredi 15 décembre 2021 et mercredi 19 janvier 2022, 20h, chapelle Saint-Jean, c'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous.

Concerts au Cloître

Dimanche 12 décembre, 17h, ensemble vocal Auditea.

Dimanche 19 décembre, 17h, chœur de L'Helvétienne, avec chantée de Noël.

Noëls

Noël à Versvey : samedi **18 décembre, 18h30**.

Eveil à la foi

30 novembre, dès 16h15, à la salle communale de Corbeyrier. 2 décembre, à 16h30, à l'Église catholique d'Aigle.

Enfance et KT

Samedi 18 décembre, 14h à 16h, à la salle sous la cure d'Aigle, répétition de la saynète de Noël. Ouvert à tous les enfants, de tous âges.

Dimanche 19 décembre, 10h15, au Cloître, Noël des familles, et saynète.

Jeudi 20 janvier, à 16h, à la maison de paroisse, groupe du Culte de l'enfance. **Jeudi 20 janvier, à 16h45**, à la maison de paroisse, mini-culte pour tous. **Jeudi 20 janvier, à 17h**, à la maison de paroisse, catéchisme et jeux de coopération.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en octobre au Cloître, le 8, Mme Juliane Martin.

OLLON VILLARS

ACTUALITÉS

Allô famille bobo!

A Noël, souvent, on se retrouve en famille. Toutes les générations rassemblées sous le même toit autour d'un bon repas et d'un sapin scintillant, des enfants heureux de débiller leurs cadeaux... Ne manque plus que les chants de Noël autour du piano. Pour certains, cela se passera peut-être ainsi. Pour d'autres, ce sera plus compliqué, car Noël ne crée pas par magie une famille parfaite. D'ailleurs, il est bon de se rappeler que celle de Jésus ne l'était pas. Une jeune femme enceinte hors mariage et même pas de son fiancé... scandale pour l'époque. Et le jour de la naissance de Jésus, rien n'était parfait... une étable qui pue en plein courant d'air... cela ne fait pas vraiment rêver. Mais ce jour-là, la crèche était ouverte à celles et ceux qui voulaient venir. A leur manière, tous deviendront la famille un peu particulière de Jésus. Alors lorsque nous serons en famille à Noël, même (voire surtout) si tout n'est pas parfait, essayons de ne pas oublier que nous faisons tous partie de la famille de cet enfant que l'on appelle Jésus-Emmanuel (Dieu avec nous) et qu'il se tient là au milieu de nos familles parfois cabossées pour nous offrir la Paix dont nous avons tant besoin.

▲ Solange Pellet

Un apéro en musique

Jeudi 2 décembre, dès 17h30, c'est apéro en musique! A l'aube, c'est une aubade, le soir une sérénade... alors la fanfare Echo des Alpes d'Ollon nous proposera une sérénade sous forme de ballade musicale, dès 18h, au temple.

Venez nombreux! Nous nous réjouissons avec la fanfare de vous offrir ce moment!

Thés de l'Avent

Entre la nuit et le froid de ce mois de décembre, il est bon de se réchauffer tant par un thé que par le plaisir de se retrouver tous ensemble.

Rendez-vous le **dimanche 5 décembre** devant la chapelle catholique à Ollon et le **12 décembre** devant le temple d'Ollon, de **17h à 18h30**.

Célébrations de Noël

Ici ou là, temps de convivialité, fêtes et célébrations nous invitent à nous retrouver pour célébrer Noël et la joie de la naissance de cet enfant qui va changer la vie de chacun et de chacune.

Fête de Noël des aînés : 8 décembre dès 11h30 à la grande salle d'Ollon. Pass sanitaire requis, inscription obligatoire.

Fêtes de Noël : à Saint-Triphon, le 17 décembre, conte itinérant dès 18h30, à **Panex le 18 décembre**, à 19h, à Antagnes voir les informations sur le site de l'AIA.

Veillées de Noël : 24 décembre, pour les familles à **18h**, à Ollon, et dans la tradition de la nuit à **Villars, à 23h**.

Célébration de Noël : 25 décembre, à 10h, à Ollon.

Fête de l'unité

Célébration œcuménique le 23 janvier (lieu à confirmer). Nous espérons également pouvoir organiser notre traditionnelle raclette si les conditions sanitaires le permettent. Informations à suivre.

Une présence sans relâche

Eh oui! Pendant toute cette période qui dure bientôt depuis deux ans, la paroisse



Souvenir d'un camp d'été dans le Chablais.

protestante d'Ollon-Villars était et est toujours présente pour sa mission auprès de tout un chacun. Le travail ministériel a fonctionné avec un engagement de tous les instants pour soutenir et accompagner la communauté de la commune. Bien sûr, tout n'a pas été simple... La situation nous a obligés à des aménagements et à décider de supprimer les différentes fêtes paroissiales. Pour cette année, nous avons proposé une fête avec repas à l'emporter, c'est bien, mais pas suffisant pour soutenir financièrement le ménage de votre paroisse. Ce petit mot, pour solliciter de votre part une aide, un don, afin de réussir à diminuer drastiquement notre déficit de ces deux derniers exercices. Nous sommes bien conscients que rien n'est simple et que les ruisseaux font les rivières. Merci de votre générosité.

RENDEZ-VOUS

Musique et prière

Au programme : plages musicales, temps de prière et de silence. Tout cela dans la simplicité et le respect des différentes sensibilités de chacun les samedis **4 décembre et 1^{er} janvier, de 18h à 18h30**, au temple de Villars.

Evangile à la maison

Prochaine rencontre **les 8 décembre et 12 janvier** à Ollon pour un temps de partage simple et convivial autour d'un texte biblique. Contact: Francis Christeler (024 499 10 09).

Groupe de partage du jeudi

Il est temps de se retrouver! Ce sera le 1^{er} jeudi de chaque mois à la salle de paroisse d'Ollon pour un temps d'échange sous différents angles (temps biblique, film, invité, mise en œuvre concrète). Deuxième rencontre les **jeudis 2 décembre et 6 janvier, à 20h**.

Calme, confiance et force

Les rencontres au temple de Huémoz reviennent avec un changement de date. Désormais nous nous retrouvons **tous les 3^{es} jeudis du mois, à 19h**, soit les **jeudis 16 décembre et 20 janvier** (en fonction de la Semaine de l'unité).

Les apéros du jeudi

Le premier jeudi de chaque mois, nous vous offrons l'apéro! Un moment de convivialité pour passer du temps ensemble. Pas besoin de s'inscrire. Salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1) de 17h30 à 18h30.

POUR LES JEUNES

Récréatives (Culte de l'enfance et KT 7-8)

Venez et voyez!

Mardis 7, 14 et 21 décembre, 18 janvier 3P à 8P, à Villars (annexe du temple), 12h-13h.

Jeudis 2,16 et 23 décembre, 20 janvier 3P-6P (12h-13h45) et 7P- 8P (16h-17h) Ollon, salle de paroisse.

Eveil à la foi

Rencontres d'Eveil à la foi à Villars et à Ollon dans le respect de chacun et de chacune. Merci de contacter Sylvain Corbaz pour plus de renseignements : sylvain.corbaz@cerv.ch, 021 331 56 43.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. André Dupertuis le 15 octobre à Ollon et Mme Hanna Isabel le 2 novembre à Ollon.

INFORMATIONS UTILES

Taxi - cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, n'hésitez pas prendre contact pour trouver un taxi: Francis Christeler, 079 409 04 24 ou 024 499 10 09, Solange Pellet 021 331 58 26 ou notre secrétariat 024 499 15 62.

Le dimanche matin, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30.



Une famille comme la nôtre! Bon vent Anne et bienvenue Vika! © Pixabay

AVANÇONS

ACTUALITÉS

Dessine-moi l'espérance

Avançons Un soir, je me suis assoupi à mon bureau. Quelqu'un est venu poser sa main sur mon épaule et me demander: « S'il vous plaît, dessine-moi l'espérance! »

Ce Petit Prince a insisté pour que je prenne un crayon et un morceau de papier. Alors, j'ai gribouillé quelque chose. Il a été impitoyable: « Mais non, pas une petite espérance toute rabougrie... » J'ai essayé encore. Mais il n'a vu sur mon papier qu'une espérance biscornue, incapable de susciter son enthousiasme:

« Dessine-moi une vraie espérance, une espérance vivante, qui puisse m'accompagner là où je vais, une espérance qui puisse m'aider à vivre, aujourd'hui et chaque jour... »

Et il a continué: « Tu sais, dans les planètes où je voyage, la vie n'est pas drôle tous les jours. J'ai rencontré tant de gens qui n'arrivent plus à espérer, qui ne savent plus en quoi ni en qui fonder leur confiance. Ils connaissent le poids des épreuves, des doutes, des questions, de la solitude. Ils subissent des injustices, ou ils en commettent plutôt que d'avoir à en subir. » Après un long silence, le Petit Prince a secoué la tête. Puis je l'ai entendu dire, non pas à moi, mais comme pour lui-même: « L'espérance, on ne peut pas la dessiner. Il faut la vivre! Il faut en vivre... » Le Petit Prince fermait les yeux, mais son regard portait loin...

■ Jacques Küng

Feu de l'Avent

Dimanche 28 novembre, 18h: traditionnel feu de l'Avent à la colline du Bouët au Châtel.

Avent 2021

De village en village, de hameau en hameau, on hésite encore sur la manière de vivre un temps de retrouvailles festives. En certains lieux, la décision sera prise au dernier moment et l'information circulera par les réseaux sociaux.

En d'autres lieux, une date a déjà été retenue. Voici celles transmises à la paroisse:

A Fenalet, dans la grande salle, ce sera le samedi 27 novembre, à 18h30.

Au Châtel, on a retenu le jeudi 16 décembre, à 18h, et ce sera à l'extérieur!

A Gryon, le 24 décembre, il y aura des surprises du côté du Centre gryonnais.

Les pasteurs répondront volontiers aux invitations reçues et se réjouissent de ces occasions où rechercher ensemble une lumière capable de nous rejoindre dans nos obscurités les plus épaisses!

24 décembre : veillées de Noël

Au temple d'Ollon, à 18h, avec les familles.

Au temple de Bex, à 22h, célébration œcuménique.

Au temple de Gryon, à 22h, veillée traditionnelle.

Au temple de Villars, à 23h, culte avec cène.

25 décembre : cultes de Noël

Au temple de Bex, à 10h, culte avec cène.

Au temple d'Ollon, à 10h, culte avec cène.

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex: chant de Psaumes et de cantiques pour exprimer joie et reconnaissance envers le Seigneur.

Assemblée paroissiale

Jeudi 2 décembre, 19h, La Grange, rue du Midi 6 à Bex: Assemblée ordinaire d'automne: présentation du budget 2022, informations sur les priorités régionales et cantonales, divers.

Concerts

Dimanche 12 décembre, 17h, temple de Bex, Le Montreux Gospel Singers, accompagné par le Riviera Jazz Connection se réjouit de partager son riche répertoire! Entrée libre, chapeau à la sortie, possibilité de s'inscrire par le site de la commission culturelle de Bex.

Vendredi 7 janvier 2022, 19h, temple de Gryon, concert classique. Inscription à l'office du tourisme de Gryon.

Prière pour l'unité des chrétiens

Dimanche 23 janvier, 10h, abbaye de Salaz et église anglicane de Villars: célébrations œcuméniques avec diverses communautés chrétiennes de la région.

POUR LES AÎNÉS

Partage et amitié

Jeudi 2 décembre, 14h: La Grange (rue du Midi 6 à Bex). Temps de méditation suivi d'un temps de partage. Renseignement auprès de Denise Buri, 024 463 12 37.

POUR LES JEUNES

Informations actualisées auprès de Sylvain Corbaz, pasteur, ou sur le site paroissial: www.lesavancons.cerv.ch.

Eveil à la foi

Rendez-vous le jeudi 9 décembre, à 16h30, à l'église catholique de Bex et le samedi 11 décembre, à 15h30, au temple de Villars.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans la confiance, nous avons remis à la grâce de Dieu: M. Simon Freiburghaus, 26 ans; Mme Ginette Isoz, 72 ans; Mme Yvette Bonzon-Dupraz, 88 ans; M. Jocelyn Tâche, 25 ans; Mme Fernande Schaub-Stauber, 88 ans.



Un Petit Prince parmi les enfants des Posses.

VILLENEUVE HAUT-LAC

ACTUALITÉS

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant·e·s. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Croix-Bleue

Pour venir en aide aux personnes en difficulté avec leur consommation d'alcool, appelez le 021 960 20 60.

Etre lectrice ou lecteur au culte ?

Pourquoi pas !

Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles voix pour compléter le petit groupe des lectrices et lecteurs au culte : il ne s'agit pas d'un engagement tous les dimanches, mais quelquefois par année, selon le lieu. Annoncez-vous à Marc Wenner, 021 960 19 74 ou mwenner@worldcom.ch.

RENDEZ-VOUS

Couronnes de l'Avent

Vendredi 26 novembre, dès 9h et/ou l'après-midi dès 13h30, à la salle de paroisse de Villeneuve, fabrication des couronnes de l'Avent : si vous aimez bricoler, venez vous joindre à nous pour leur confection.

Vente des couronnes de l'Avent

Samedi matin 27 novembre, de 9h à 12h, à la salle de paroisse de Villeneuve et en ville.

Feu de l'Avent aux Marines

Dimanche 28 novembre, à 18h, le feu de l'Avent aura lieu comme d'habitude sur la plage des Marines, rendez-vous pour le cortège aux flambeaux devant l'église Saint-Paul à 17h30.

Attention : cette année, un second cortège démarrera depuis l'église **catholique**, pour faire suite au TO qui s'y tiendra l'après-midi.

Noël en Crêt

Samedi 18 décembre, à 18h, sera célébré le traditionnel

culte de Noël. Thé/vin chaud à la sortie. Soyez nombreux !

Veillée de Noël

Mardi 24 décembre, à 23h, à Villeneuve, le culte de veillée de Noël permet de vivre ensemble ce temps important de l'année chrétienne. Vin chaud à minuit sous le porche de l'église Saint-Paul.

POUR LES JEUNES

TO2 - Dans le désert, Dieu prend soin

Dimanche 28 novembre, de 15h à 19h, à Villeneuve, salle de paroisse catholique (Byron 1, derrière l'église). A **15h, temps réservé aux enfants / groupe 5-10 ans et groupe 11-12 ans en parallèle. 16h30**, goûter pour tous, de 4 à 104 ans. **17h30**, départ en cortège au flambeau pour rejoindre le feu de l'Avent à la plage des Marines. Suivi de grillade des cervelas pour ceux qui en auront apporté !

Eveil à la foi (0-6 ans)

Les dimanches 5 décembre et 16 janvier, de 16h à 17h, dans la chapelle de l'église de Noville, vous êtes invités vous et votre·vos enfant·s à partir

ensemble à la rencontre de Dieu et à la découverte de la Bible.

Vous avez des enfants, petits-enfants, neveux ou nièces ; vous souhaitez découvrir et partager avec eux la foi chrétienne ; vous avez des questions existentielles, des valeurs à explorer : Lætitia Bernard Grangier et Olivier Sandoz vous invitent à venir découvrir et vivre la foi en famille avec ce programme intitulé « S'émerveiller et découvrir – Notre Terre extraordinaire » ! Une vingtaine de minutes d'animation autour du thème, puis un goûter et un envoi composent ce moment particulier pour les tout-petits (et leur famille...) avec Dieu.

Troisième rencontre « En plaine » le 5 décembre, puis « Au jardin » le 16 janvier : ... après le papillon et le scarabée, je me demande bien quelle bestiole va nous y entraîner !!

Noël des familles

Dimanche 19 décembre, à 10h15, à l'Arennaz (Rennaz), pour se réjouir et redécouvrir les actrices et acteurs de la

Marche à l'étoile

VILLENEUVE - HAUT-LAC

Samedi 24 décembre, à 19h, c'est Chessel qui accueille cette année les quatre cortèges qui vont y converger, pour dessiner l'étoile qui apparaît aux Rois mages.

Message œcuménique, conte et chants nous y attendent - soupe et thé pour nous réchauffer. Renseignements auprès d'Hélène Denebourg.



Camp de caté régional pour les 9-10-11. © O. Sandoz

Nativité : venez à la fête avec eux ! La célébration sera suivie d'un repas pour toutes et tous selon les normes sanitaires en vigueur, pass Covid obligatoire. Et l'après-midi, animations tous-âges.

TO3 - avec les sœurs et frères catholiques du Chablais

Dimanche 23 janvier, à 10h15, à Roche, célébration œcuménique préparée avec les enfants – à la Rotzérane. A midi, repas réunissant les deux communautés, puis animations l'après-midi.

Catéchisme 9-10-11

Samedi 11 décembre, de 9h à 11h, à la Maison de paroisse

de Villeneuve, deuxième rencontre du programme 2021-2022 : « Dieu ? – Dieu ! » Le rendez-vous suivant est fixé au **29 janvier**, mêmes heures et lieu : « Jésus – sa vie, son œuvre ».

DANS NOS FAMILLES Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : le **16 septembre** à Villeneuve, Mme Alice Jaquemoud, 83 ans ; le **15 octobre** à Roche, M. Pierre Buchs, 82 ans ; le **18 octobre** à Villeneuve, Mme Hermine Perdrizat, 79 ans ; le **19 octobre** à Villeneuve, Mme Georgette Michel, 97 ans. Pour tous leurs proches, nos prières.



Après le culte des récoltes, la bonne soupe de Béatrice ! © H. Denebourg



En 2019, la Marche à l'Etoile aboutissait à Crebelley. © DR

ORMONT'S LEYSIN

ÉDITO

Au bord du Lac Léman, dans un lieu de paix avec un soleil magnifique, un groupe de personnes... mais qui sont-elles-ils ?

La grande famille de Jésus-Christ, la paroisse d'Ormont-Dessus invite à un temps d'arrêt pour renouer, partager, se fortifier, vivre quelques heures !

Alors elles-ils sont venu-e-s, les enfants, les ados, les parents, les grands-parents, les amis, les sœurs et frères et même le chien Inca est de la partie !

Mais que font-elles-ils ?

Le programme laisse la place à chacun, marcheur·euse·s, observateur·trice·s, méditant·e·s, gourmand·e·s, joueur·euse·s, tous et toutes s'y retrouvent. Rien n'est imposé, tout est posé. Une grande table à l'extérieur pour le buffet canadien ou les brunchs du matin, à l'intérieur pour une crêpe party ou un couscous royal, permet de choisir les mets variés et copieux à notre convenance.

Tous mettent la main à la pâte spontanément, pas d'organisation militaire, l'amour est le seul lien entre tous.

La marche sur le sentier des Toblerones, le repas des loups au zoo de la Garenne ou le Musée dans le château de Prangins sont au programme mais ne rien faire est aussi possible ! Juste être là ! Le domaine de La Lignière, près de Gland, nous permet de s'y promener, de s'y reposer, d'y méditer dans un sentier le long des champs, au bord du Levasson ou dans le grand bois.

Le grand jeu du soir, par équipe où les enfants sont un atout pour gagner, nous réunit entre générations, les chants accompagnés de la guitare expriment notre gratitude et notre joie, le chemin de méditation, la soirée lecture animée sur le thème du pardon, la rencontre avec l'autre nous offrent l'expérience de sentir sa présence. Tous ces moments ont été porteurs, riches d'échanges en tous genres et sont des signes vivants d'une communauté en marche !

Chacun·e est reparti·e sur son chemin, bien nourri·e physiquement et spirituellement.

Merci à tous est le dernier mot échangé entre les participant·e·s.

► Elisabeth Rinza

ACTUALITÉS

Permanence pastorale à Leysin

Les 30 novembre, 7, 8, 14 et 15 décembre puis 11, 12, 18, 19, 25, 26 janvier de 14h30 à 17h. Le plus sûr est quand même de prendre rendez-vous en passant un petit coup de fil à Frédéric Keller si vous voulez une rencontre « privée » (mais aussi vous assurer qu'il n'y a pas un enterrement ailleurs). Sinon il est aussi possible de venir à l'improviste prendre un café si votre chemin passe par là.

Feu de l'Avent

La situation sanitaire ne le permettant pas, la paroisse n'organisera pas de feu de l'Avent cette année.

EcoEglise

Depuis le début du mois d'octobre, notre paroisse a adhéré au réseau œcuménique suisse romand pour le soin de la création. Il s'agit d'une plateforme qui encourage à

mettre en place des actions et à changer les pratiques pour prendre soin de la création, dans toutes les dimensions de la vie d'église. Cinq thèmes sont mis en valeur : Célébrations et enseignements, Bâtiments, Terrain, Engagement local et global et Mode de vie. Les Eglises appellent de plus en plus au respect de la création et à faire des communautés chrétiennes des lieux où s'exerce cet enjeu. Elles ont un rôle clé à jouer dans les problématiques environnementales actuelles, car elles accompagnent les changements de cœur et transmettent une espérance qui permet d'aborder sereinement l'urgence climatique.

RENDEZ-VOUS

Concert

Vendredi 17 décembre, 19h, au temple des Mosses. Concert de Romuald Abbet, ténor.

Atelier des explorateurs

Aux Diablerets, **les vendredis de 14h30 à 16h** à la salle François d'Assise.

A Leysin, **le jeudi de 16h à 17h** au collège.

Culte de l'Avent, préparé par les enfants, **le dimanche 19 décembre, à 18h**, au temple de Leysin.

Cultes en commun

Le premier dimanche du mois à Vers-l'Eglise, **à 10h30**, avec un accueil « petit-déjeuner » **dès 9h30** dans la salle de la cure. **5 décembre et 2 janvier.**

Vivre, c'est

Vendredis 10 décembre et 7 janvier. « Marie, l'inconcevable conception », **de 18h30 à 21h**, à la Bricole (rte des Ormonts 6) à Leysin. Lecture croisée du texte biblique et de l'expérience de chacun.

19h, repas canadien : chacun apporte salade et fro-

mage pour accompagner des pommes de terre préparées sur place.

L'Evangile au quotidien

A Leysin, **les samedis 4 et 18 décembre puis 25 et 29 janvier 2022, de 18h45 à 21h.** Rencontre autour d'un repas canadien suivi à 20h d'un partage sur la base des textes et de la méditation d'un culte passé. Contact et infos : Anne-Lyne Stuber-Steiger, rte des Chamois 1, 1854 Leysin, 079 442 16 51, alstuber@vitamine-c.ch.

Groupe de lecture

« Et la prière sauvera le monde » D. Marguerat. Nous nous retrouverons le dimanche 5 décembre à l'issue du culte pour décider du rythme des rencontres et choisir des dates.

Partage d'Evangile

Lundi 13 décembre, à 14h,

à la chapelle des Diablerets, « Lettre de Paul à Philémon ». **Lundi 10 janvier, à 14h**, même lieu, suite de la lettre.

Célébration œcuménique

Dimanche 30 janvier, à 10h30, en Cergnat, dans le cadre de la Semaine de l'unité.

Rencontres du mercredi

Salle François d'Assise, sous la chapelle catholique des Diablerets : jeux de société pour adultes, suivis d'un goûter. **Les mercredis, de 14h30 à 17h. 1^{er}, 8, 15 et 22 décembre, puis les 12 et 19 janvier.**

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection M. Olivier Oguey de la Forclaz, Mme Ernestine Nicolier des Diablerets et M. Roland Vaudroz de Leysin. Nos pensées et nos prières accompagnent ces familles.



Sortie en plaine.

KIRCHGEMEINDE
EST VAUDOIS
VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

**Einstimmung
auf Weihnachten**

Samstag, 27. November, 17h, Kirche Vevey. Mit Beat Hofmann.

Sonntag, 19. Dezember, 10h, Farel-Kirche, Aigle. Mit Elisabeth Hofmann.

Feier mit Liedern und Musik.

Konzerte

Samstag, 4. Dezember, 20h, Kirche Montreux. Mit dem Chor „Ensemble Cuadrinio“, „Ensemble baroque de Joux“ und dem „Duo Mnemusik“. Musik: Scarlatti und die letzten Meister der „Römischen Schule“. Weitere Infos siehe Flyer.

Sonntag, 26. Dezember, 17h, Kirche Montreux. Kantaten zu Weihnachten von J.-S. Bach. Mitwirkende: Anne Sophie Petit, Sopran, Raphaël Hardmeyer, Bass, Kammerorchester ad hoc, Gaby Hardmeyer, Orgel. Covid Zertifikat.

Weihnachtsfeiern

Sonntag, 5. Dezember, 10h, Farel-Kirche, Aigle. Mit Beat Hofmann.

Sonntag, 19. Dezember, 10h,



© Gaby Hardmeyer

Kirche Montreux. Mit Regine Becker.

**Familiengottesdienst
mit Krippenspiel**

Sonntag, 12. Dezember, 17h, Kirche Vevey. Krippenspiel mit Kindern und Jugendlichen. Leitung: Elisabeth und Beat Hofmann.

Heiligabendfeier

Freitag, 24. Dezember, 17h, Kirche Vevey. Mit Regine Becker.

Weihnachtsgottesdienst

Samstag, 25. Dezember, 10h, Kirche Montreux. Mit Beat Hofmann.

Familiengottesdienst

Sonntag, 16. Januar, 10h, Farel-Kirche, Aigle. Mit Beat und Elisabeth Hofmann.

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 21. Dezember und 18. Januar, 10h, Kirche Vevey. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelgesprächskreis

Mittwoch, 15. Dezember und 12. Januar, 14h, Farel-Kirche, Aigle. Mit Beat Hofmann.

**Gott und die Welt
in der Bibel**

Donnerstag, 2. und 16. Dezember, 6. und 20. Januar 18h, Montreux, unterer Gemeindesaal.

Wir besprechen aktuelle Themen, befragen die Bibel und suchen nach Gottes Spuren in der Welt.

Anschliessend teilen wir Brot, Käse und Wein. Herzlich willkommen. Leitung: Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und spielen

Jeweils dienstags, 14h, Montreux, oberer Gemeindesaal. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 3. und 10. Dezember, 14., 21. und 28. Januar ab 16h45, Kirche Vevey. Geschichten hören, Singen, Basteln, Spielen.

Auskunft: Elisabeth Hofmann: 079 282 28 14.

Kirchlicher-Unterricht

Auskunft: Elisabeth Hofmann.

Jugendtreff

Auskunft: Elisabeth Hofmann.

MEDITATION

Jahreslosung 2022

„Wer zu mir kommt, den werde ich nicht hinausstoßen“ (Johannes 6,37).

Ein bekanntes Jesuswort ist uns als roter Faden für das Jahr 2022 gegeben. Wörtlich übersetzt aus dem griechischen Urtext heisst es: „Wer zu mir kommt, den werde ich nicht (gewaltsam) herauswerfen.“ Mit andern Worten: Im Hause Jesu, in seiner Nähe, sind ausnahmslos alle willkommen! Angespornt durch dieses Jesuswort wünsche ich mir, dass auch unsere Kirchen und Gruppen vermehrt Orte sind, wo eine Willkommenskultur gelebt und gefördert wird. Dies trägt dazu bei, dass Menschen verschiedenster Prägung sich bei uns „zu Hause“ fühlen können. Versuchen wir, diese Kultur zu pflegen.

► Beat Hofmann

Information

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS/VEVEY-MONTREUX-AIGLE Bitte beachten Sie unsere Homepage, die Mitteilungen in den Gottesdiensten und den Newsletter. Auskunft erteilen gerne Regine Becker und Beat Hofmann. Auch auf Instagram können Sie uns folgen.

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉS

Un cycle complet :

de l'Avent à la Chandeleur

Quelle aventure s'ouvre à nous ! Avec l'Avent, c'est l'année liturgique qui s'ouvre pour nous. Nous accompagnons la fin de la grossesse de Marie. Je ne sais pas si vous avez déjà vécu cette attente d'un enfant, de votre enfant ou de celui de quelqu'un qui vous est proche. On attend, et on ne sait pas jusqu'à quand. Certains bébés sont pressés de montrer le bout de leur nez, et d'autres jouent les prolongations dans le ventre tout doux de leur maman. Rien ne nous dit comment Marie et Joseph ont vécu ces dernières semaines, mais je crois qu'il y a quelque chose d'universel dans ces derniers jours de patience. C'est le temps de l'Avent, au cours duquel votre paroisse vous proposera plusieurs haltes ressourçantes, comme en ont trouvé Marie et Joseph sur le chemin de Bethléem. Fenêtres de l'Avent, Noël des familles rythmeront cette attente de LA fête.

D'autant plus que la nuit de Noël, ce n'est pas n'importe quel bébé qui voit le jour ! C'est Jésus, c'est le Sauveur de l'humanité tout entière. Comme la vôtre, comme la mienne, la vie du Christ commence par une naissance, un premier cri, une délivrance. C'est Noël, c'est le divin anniversaire que nous fêtons chaque année, le 25 décembre ! Et puis viendra l'Épiphanie, une rencontre brillante. Les mages venus d'Orient (ils ne sont ni trois, ni rois dans la Bible) viennent se prosterner devant le nouveau-né.

Ici s'intercale la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier. Ce temps est là pour nous rappeler que nous ne sommes pas chrétiens tout seuls dans notre paroisse, mais que plus de 2 milliards d'humains partagent cet attachement au Christ, quelle que soit la dénomination de leurs Eglises. Et dans notre cycle, nous sommes encore dans ce temps de Noël jusqu'à la Chandeleur, 40 jours après Noël, le 2 février, moment où Marie peut retrouver une vie normale après ce temps à part qui suit la mise au monde.

Avent autrement

Si vous souhaitez vivre l'Avent en famille, prendre du temps en dehors de la frénésie des achats et du quotidien, le site <http://www.avent-autrement.ch> vous propose de vous inscrire gratuitement et de recevoir chaque soir dans votre boîte électronique des idées pour une activité le lendemain.

Absence de votre ministre

Votre diacre Gwendoline Noël-Reguin sera en vacances du 26 décembre au 8 janvier, puis en formation continue du 24 au 28 janvier.

Semaine de l'unité

Les paroisses catholique et protestante vous invitent à prier ensemble pour l'unité des chrétiens. C'est important de se souvenir de ce qui nous rapproche. Une foi en un même Père, un même Fils, un même Esprit, même si notre façon de vivre notre foi diffère d'une confession à l'autre. « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage », Matthieu 2,2.

Le conseil des Eglises du Moyen-Orient, basé à Bey-

rout, au Liban, a organisé le groupe de rédaction de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2022. Nous nous réjouissons de vous accueillir pour ces moments de fraternité.

Rendez-vous

Ces activités auront lieu sous réserve de restrictions cantonales ou fédérales selon l'évolution de la crise sanitaire.

Eveil à la foi

Samedi 27 novembre. Centre paroissial des Tuileries. Renseignements et inscriptions : Gwendoline Noël-Reguin 024 485 12 63. Un moment de rencontre pour les tout-petits, de 18 mois à la 2H.

Feu de l'Avent à la Colline du Boët

Dimanche 28 novembre, 18h. Colline du Boët. Renseignements : Gwendoline Noël-Reguin, 024 485 12 63.

Repas de l'Avent

Mercredi 1^{er} décembre, 12h, Saint-Maurice, Hostellerie franciscaine. **Mercredi 15 décembre, 12h,** Saint-Maurice, Hostellerie franciscaine. Pass sanitaire et carte d'identité obligatoires.

Journée catéchétique

Vendredi 3 décembre, Monthey, élèves de 3^e H. Contact : Chantal Ballif, 079 641 07 43.

Fenêtres de l'Avent

Vendredi 3 décembre, 18h, couvert villageois à Lavey.

Dimanche 5 décembre, 18h30, salle de la Corniche à Mex. **Vendredi 10 décembre, 18h,** chez Patricia Cutullic, chemin de Rosetan 4 à Lavey. **Vendredi 17 décembre, 18h,** chez la famille Grand-Giron, chemin de Montaney 1 à Lavey.

Marché de Noël

Samedi 4 décembre, Saint-Maurice. Venez découvrir notre stand.

Journée de catéchisme

Samedi 18 décembre. Etape du parcours de confirmation. Pour les jeunes du cycle. Renseignements et inscriptions auprès de Gwendoline Noël-Reguin : 024 485 12 63.

Noël des familles

Dimanche 19 décembre. Couvert des Amoureux, Lavey. Rendez-vous devant la maison de commune à 17h, et marche ensemble jusqu'au couvert (arrivée vers 18h).

Noël au Foyer Saint-Jacques

Mardi 21 décembre, 16h30, seulement pour les résident-e-s du foyer.

Journée d'enfance

Samedi 15 janvier. Monthey. Journée à la patinoire. Renseignements auprès de Gwendoline Noël-Reguin : 024 485 12 63.

Prière pour l'unité des Chrétiens - Semaine de l'unité

Mardi 18 janvier. Chez Mady Meuwly, route de la Borette 18 à Saint-Maurice. **Judi 20 janvier.** Chez la famille Henry, route de la Chapelle 11 à Epinassey. Renseignements et inscriptions pour un co-voiturage auprès de Gwendoline Noël-Reguin : 024 485 12 63.

Repas communautaires

Mercredi 12 janvier, 12h, Saint-Maurice, centre paroissial. **Mercredi 26 janvier, 12h,** Saint-Maurice, centre paroissial. Renseignements et inscriptions auprès d'Huguette Henry : 079 767 77 41. ▀

CULTES & PRIÈRES

DÉCEMBRE 2021 – JANVIER 2022

SAMEDI 27 NOVEMBRE 17h, Kirche Vevey, Einstimmung auf Weihnachten mit Beat Hofmann. **18h**, Villars, culte en dialogue.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 9h, Corbeyrier, cène, D. Heller. **9h15**, Les Diablerets, P. Loup. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit R. Becker und B. Hofmann, Herbstversammlung. **10h**, Culte Terre Nouvelle, Lavey-Village, temple. Vous êtes la lumière du monde, partagez-la. **10h**, temple de Bex. **10h15**, Aigle, Cloître, D. Heller. **11h**, Leysin, P. Loup. **18h**, Bex. **18h**, Villeneuve, plage des Marines, cortège du Feu de l'Avent et recueillement aux Marines. Départ du cortège devant le temple de Villeneuve à 17h30. Un second cortège démarrera depuis l'église catholique pour faire suite à la journée T.O. qui s'y tiendra l'après-midi, O. Sandoz.

MARDI 30 NOVEMBRE 18h, Culte décentralisé, chapelle d'Epinassey, Saint-Maurice. **18h30**, Bex.

SAMEDI 4 DÉCEMBRE 18h, temple de Villars, musique et prière. **18h**, Gryon, prière de Taizé.

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 9h, Aigle, Saint-Jean, cène, P. Boismorand. **9h**, Chessel, cène, O.Sandoz. **10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit R. Becker und Sänger Gérard Fioranza. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Weihnachtsfeier mit B. Hofmann. **10h**, temple d'Ollon. **10h15**, Aigle, Cloître, cène, J.-P. Thévenaz. **10h15**, Villeneuve, cène, O.Sandoz. **10h30**, Vers-l'Eglise, cène, F. Keller. **16h**, Noville, éveil à la Foi, O.Sandoz.

SAMEDI 11 DÉCEMBRE 18h, temple de Bex, musique et chant.

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 9h, Noville, O. Sandoz. **9h**, Corbeyrier, cène, D. Heller. **9h15**, Les Diablerets, P. Loup. **10h**, culte, temple. Lavey-Village **10h**, Villars. **10h15**, Aigle, Cloître, D. Heller. **10h15**, Villeneuve, O. Sandoz. **11h**, Leysin, P. Loup. **17h**, Kirche Vevey, Familien-Gottesdienst mit Krippenspiel. Leitung: E. und B. Hofmann.

SAMEDI 18 DÉCEMBRE 18h, temple d'Ollon, célébration pour les familles. **18h**, Villeneuve, chapelle de crêt, culte de Noël, O. Sandoz.

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE 9h15, Les Diablerets, cène, F. Keller. **10h**, Kirche Montreux, Weihnachtsfeier mit R. Becker. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Einstimmung auf Weihnachten mit E. Hofmann. **10h**, temple de Gryon. **10h**, Huémoz, fête de Noël. **10h15**, Rennaz, culte T.O. 3 Noël des familles, H. Denebourg. **10h15**, Aigle, Cloître, Noël des familles, D. Heller. **18h**, Leysin, fête de Noël avec les explorateurs, N. Keller et G. André.

VENDREDI 24 DÉCEMBRE 17h, Les Mosses, F. Keller. **17h**, Kirche Vevey, Heiligabendfeier mit R. Becker, Covid Zertifikat. **18h**, Ollon, veillée de Noël pour les Familles. **19h**, Etoile, Marche à l'étoile H. Denebourg. **20h**, La Forclaz, F. Keller. **23h**, Aigle, Cloître, cène, culte de Longue-Veille, D. Heller. **23h**, Les Diablerets, cène, Y. Boinnard. **23h**, Villars, veillée avec cène. **23h**, Villeneuve, cène, veillée de Noël, O.Sandoz. **23h30**, culte, temple, Lavey-Village.

SAMEDI 25 DÉCEMBRE 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst mit B. Hofmann. **10h**, Ollon, culte de Noël avec cène. **10h15**, Roche, culte de Noël, cène, O. Sandoz. **10h15**, Yvorne, cène, culte de Noël, J.-P. Thévenaz. **10h30**, Cergnat, culte de Noël, cène, F. Keller.

DIMANCHE 26 DÉCEMBRE 10h, Temple de Bex. **10h15**, Noville, culte B. Vuadens.

SAMEDI 1^{ER} JANVIER 18h, Gryon, prière de Taizé.

DIMANCHE 2 JANVIER 9h, Chessel, culte avec cène, O. Sandoz. **9h**, Aigle, Saint-Jean, cène. **10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit B. Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit R. Becker. **10h**, Ollon, culte. **10h15**, Villeneuve, culte avec cène, O. Sandoz. **10h15**, Aigle, Cloître, cène. **10h30**, Vers-l'Eglise, cène, P. Loup.

SAMEDI 8 JANVIER 18h, Bex, musique et chant.

DIMANCHE 9 JANVIER 9h, Rennaz, culte avec cène, H. Denebourg. **9h**, Corbeyrier, cène. **9h15**, Les Diablerets, F. Keller. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit R. Becker. **10h**, culte, temple, Lavey-Village. **10h**, Villars, cène. **10h15**, Villeneuve, culte avec cène, H. Denebourg. **10h15**, Aigle, Cloître, cène. **11h**, Leysin, F. Keller.

SAMEDI 15 JANVIER 18h, Ollon, célébration pour les familles.

DIMANCHE 16 JANVIER 9h, Noville, culte avec cène, O. Sandoz. **9h**, Aigle, Saint-Jean. **9h15**, Les Diablerets, M. Dupont. **10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit R. Becker. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Familien-Gottesdienst mit B. und E. Hofmann. **10h**, Gryon. **10h15**, Villeneuve, culte, cène, O. Sandoz. **10h15**, Aigle, Cloître. **11h**, Leysin, M. Dupont. **16h**, Noville, éveil à la Foi, O.Sandoz.

SAMEDI 22 JANVIER 18h, Villars, célébration en dialogue.

DIMANCHE 23 JANVIER 9h15, Les Diablerets, F. Keller. **10h**, célébration œcuménique, église catholique, Lavey-Village. **10h**, Villars. **10h**, Abbaye de Salaz, célébration de l'unité. **10h15**, Roche, célébration œcuménique, H. Denebourg. **11h**, Leysin, F. Keller. ▴

L'Eglise ensemble



À VRAI DIRE

L'Eglise de demain. Comment la vivre, comment la ressentir, face à soi-même, face aux autres. Faut-il vivre seul

sa foi ou la partager ? Dans un monde empli de contradictions. A la foi...s, de plus en plus individualiste et qui voudrait pourtant se tourner vers l'autre, s'en inquiéter et découvrir toujours plus et toujours plus loin. Faut-il se

recentrer sur soi-même pour sentir l'urgence de l'autre ?

Qu'est-ce que l'autre pour soi-même ? L'Eglise future se souhaite un horizon commun à tous. Un monde dans lequel chacun, acteur ou observateur, pourra trouver un

sens, du sens à la vie autour de l'Eglise. Sachons nous tourner mutuellement les uns vers les autres et, surtout, respecter la foi ou la non-foi de tous. Construisons ensemble l'Eglise de demain !

▲ **Michaela Senft**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER **MINISTRES** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. **PRÉSIDENTE EN INTERIM DU CONSEIL PAROISSIAL** Margit Moret **SECRETARIAT** Louise Monthoux, mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS **PASTEURS** Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS **PASTEURS** Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch, Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Marilyn Briand, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **IBAN** CH08 8080 8005 9857 0011 3 **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN **PASTEURS** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC **PASTEUR** Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.pvhl@outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison

de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÛRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOMEPAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ **CENTRE PAROISSIAL** Chemin de la Tuilerie 3, 3e étage 1890 Saint-Maurice **SECRETARIAT** Chantal Ballif. Les mercredis de 8h30 à 11h30 Tél.: +41 24 485 12 31 **MINISTRE** Gwendoline Noël-Reguin, Diacre Tél.: +41 24 485 12 63 aussi WhatsApp, gwendoline.noel@erev.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jacques Henry, Tél.: +41 79 541 21 39 **SITE** www.2rives.erev.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, CCP Région Chablais vaudois 17-130620-3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE F&A** KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **ACTION-PARRAINAGE** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SERVICE COMMUNAUTAIRE P&S** Ch. de la Planchette 1, 024 466 76 00 info@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch. ▲

LES 1000 VIES DE LUC IFER

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

